

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DELA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

. Université DJILALI BOUNAAMA Khemis-Miliana

Faculté des lettres et des langues étrangères

Département des langues étrangères



Mémoire présenté pour l'obtention du diplôme de Master

Spécialité : Didactique du Français Langue Etrangère

**Thème :**

**L'analyse des consignes de productions écrites : cas des 3AS**

**Lycée Hamza Ibn Abdelmoutalib**

**Dirigé par :**

*Mme. MERRAH Hayette*

**Présenté et soutenu par:**

- *MORSLI Khaoula*
- *DAOUDI Asma*

***Remerciements :***

Nous tenons à remercier notre Seigneur tout puissant, pour nous avoir donné la force et le courage d'achever ce modeste travail de recherche.

Nos sincères remerciements s'adressent à notre encadrante et enseignante Mme MERRAH, pour ses orientations, ses remarques pertinentes et surtout sa patience et ses encouragements qui nous ont donnés la volonté de continuer.

Nos remerciements aux membres du Jury qui nous ont fait l'honneur d'accepter d'évaluer ce modeste travail.

On remercie aussi tous ceux et celles qui ont contribués de près ou de loin à  
La réalisation de ce travail.

...A vous tous, Merci.

## **Résumé :**

La consigne est le point de départ de toutes les activités scolaires, Sa compréhension est un facteur qui détermine, fortement la réussite ou l'échec de l'élève. En effet, certains apprenants au secondaire éprouvent de réelles difficultés à comprendre ce qu'on leur demande exactement et ils ne savent parfois même pas lire.

Ces difficultés sont liées à plusieurs problèmes en relation avec l'apprenant et probablement avec l'enseignant ou la consigne elle-même.

Quant à l'enseignant il doit adapter un soin tout particulier à sa rédaction, il doit faire en sorte que ses consignes d'écriture soient adaptées aux capacités des élèves, et qu'elles permettent d'atteindre les objectifs fixés.

## **Mots clés :**

La consigne , la production écrit

## **Translation :**

The instruction is the starting point of all school activities, understanding it is a factor that strongly determines the success or failure of the student. Indeed, some secondary school learners have real difficulty understanding exactly what they are being asked to do and sometimes they cannot even read.

These difficulties are linked to several problems in relation to the learner and probably to the teacher or the instruction itself.

When the teacher must adapt special care to his writing, he must make sure that his writing instructions are adapted to the capacities of the students, and that they make it possible to achieve the objectives set.

## **liste des tableaux**

<b>Tableau n 1</b> : Tableau qui résume l'objectif du français au secondaire 3AS
--

## **Liste des figures:**

<b>Figure n 1</b> : Schéma de communication de Jacobson permet de simplifier l'acte de communication
--

<b>Figure n 2</b> : Le modèle de HAYES et FLOWER
--

# La table des matières

**Remerciements**

**Résumé**

**Liste des tableaux**

**Liste des figures**

**Table des matières**

**Introduction générale**

**Première partie: le Cadre théorique**

**Chapitre 1: L'enseignement/apprentissage du fle en Algérie .**

**Introduction**

1. Le statut de la langue française dans l'enseignement /apprentissage en Algérie.
2. Le système éducatif algérien et la réforme éducative.
3. De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétence
4. L'objectif de l'enseignement/apprentissage du fle dans le secondaire algérien.

**Conclusion**

**Chapitre 2: La production écrite en classe du fle:**

1. La Production Ecrite En Langue Etrangère.
2. Installer une compétence rédactionnelle chez l'élève de 3AS.
3. Les difficultés rencontrées par l'apprenant dans la production écrite.

**Conclusion.**

**Chapitre 03 : La consigne de la production écrite en classe du fle.**

1. La définition de la consigne.
  - 1.2. Les formes de la consigne.
  - 1.3 .Les fonctions de la consigne.
  - 1.4. Les aspects et les composantes de la consigne.
2. La compréhension de la consigne dans la production écrite.
  - 2.2. Les problème liés aux consignes dans la production écrite :

**Conclusion.**

**Deuxième Partie : Le Cadre méthodologique**

**Chapitre 1**

1. Présentation de l'établissement
2. Le choix de l'échantillon.
3. Les outils d'investigation.
  - 3.1. L'observation en classe.

3.2. Le questionnaire destiné aux enseignants.

## **Chapitre 2** Recueil de données

1. Analyse et interprétations des résultats.

5. Le commentaire générale.

## **Conclusion**

### **Conclusion générale**

### **Références bibliographiques**

### **Annexes**

# *Introduction générale*



L'enseignement /apprentissage du fle a pour objectif de développer chez l'apprenant algérien la communication et quand on évoque le mot « communication », on ne désigne pas seulement l'oral, mais aussi bien l'écrit. La langue s'apprend correctement en harmonisant l'apprentissage de ces deux habiletés. Cependant, tout le monde est d'accord que c'est l'écrit qui pose plus de problème pour les apprenants d'une langue étrangère.

En effet, L'activité de l'écrit est considérée comme un indice de réussite pour les élèves algériens, du primaire jusqu'au lycée, et c'est dans la fin du cursus que son importance se montre le plus, car les élèves dans cette année sont censés être examinés pour pouvoir passer à l'université.

Le voilà l'élève algérien après avoir fait dix ans d'apprentissage du français, arrive à la 3<sup>ème</sup> année, et ne sait pas produire un texte dans son complet.

Faisons d'abord, avant de nous étaler sur le problème qui nous a poussé de mener cette recherche, un rappel sur l'activité de l'écrit et son rôle dans l'enseignement / apprentissage de la langue française.

Ecrire, ce n'est pas placer un mot devant un autre, ou former un texte à partir des phrases cueillies d'ici et de là, mais c'est l'activité qui prône toutes les activités de la classe. C'est un ensemble cohérent qui a des règles et des normes auxquelles il doit obéir.

Revenons maintenant à notre sujet, ce qui nous importe dans cette recherche, c'est de comprendre quel est l'obstacle perfide qui empêche nos élèves de réaliser une production écrite, qui pour eux est considérée comme la bête noire.

Au début de notre enquête, nous voulions savoir quelles sont les conditions qui pourraient favoriser la réalisation de la production écrite, on a donc fini par déduire que la consigne est le premier facteur qui peut déterminer la réussite de cette activité.

La consigne comme la définissent certains chercheurs « un art, qui celui de mettre en route et de diriger l'intelligence des élevés ». c'est un outils de communication entre l'élevé et l'enseignant, celui-ci , si il a réussi à choisir une bonne consigne il réussira donc à placer son élève au cœur de son apprentissage, car elle demeure avoir le rôle le plus important dans le déroulement de toute la séquence , et de la transmission de la tache à accomplir.

An partir de cela, on a trouvé que l'incapacité de l'élève à produire un texte écrit est lié à la consigne. Nous avons donc pu posez la question suivante : « **Est-ce que les consignes de**

**production écrite dans le programme de la 3as sont-elles présentées d'une manière qui aide les élèves à mieux les comprendre et en répondre conformément ?**

Suite à cette problématique nous avons essayé d'émettre les hypothèses suivantes :

- 1- La non-compréhension de la consigne de production écrite pourrait entraver la réalisation de tâche.
- 2- Des efforts personnel faits par les élèves rendrait facile la réalisation de la tâche de la production écrite.

Afin de répondre à nos préoccupations nous avons appuyés sur l'analyse des consignes de la production écrite présentées dans le programme officiel de 3AS, tout en basant sur leurs formes et fonctions.

Selon le cadre générale de la recherche, nous intégrerons le traitement de notre sujet dans deux dimensions complémentaires : théorique et méthodologique.

Au niveau du théorique, nous avons abordé trois chapitres intitulés ainsi :

**Chapitre 1:** L'enseignement/apprentissage du fle en Algérie.

**Chapitre 2:** La production écrite en classe du fle

**Chapitre 03 :** La consigne de la production écrite en classe du fle.

Dans le premier chapitre, nous allons d'abord parler de la situation d'enseignement / apprentissage de la langue française en Algérie et le statut qu'elle possède, et nous évoquerons ensuite la réforme éducative et son passage de la pédagogie par objective à la pédagogie par compétences. Enfin nous parlerons de la finalité de l'enseignement apprentissage du fle au secondaire algérien.

Dans le deuxième chapitre, nous allons abordé la place de l'écrit dans une classe du fle, passant par la compétence rédactionnelle chez les 3AS, arrivons enfin aux difficultés rencontrés par les apprenants durant cette activité.

Le dernier chapitre, du cadre théorique sera consacré pour parler de la consigne, ses formes, fonctions et aspects, puis sa compréhension et les problèmes liés avec elles ;

Le cadre théorique dont nous venons d'annoncer son plan demeure insuffisant, on l'a donc complété par un travail méthodologique appliqué à un cas réel qui est l'environnement de l'enseignement apprentissage du fle au secondaire.

Pour ce qui est du cadre méthodologique, nous avons consacré deux chapitres, le premier sera réservé à la présentation de l'établissement, choix d'échantillon et les outils d'investigation, et le deuxième pour le recueil des données.

Nous finalisons donc notre travail par une conclusion générale dans laquelle nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

*Première partie :*

*Cadre théorique et conceptuel*

## *Chapitre 1 :*

### *L'enseignement apprentissage du fle en Algérie*

# Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

---

## Introduction :

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère est un acte qui a pour but d'acquérir une langue dans tout son ensemble, à l'écrit comme à l'oral. L'objectif principal de cet acte, est de doter l'apprenant de compétences langagières, qui lui permettent d'agir et d'interagir dans la société, en effectuant des communications sociales réussies.

Voici, pour illustrer cet intérêt, ce qui est dit dans l'un des bulletins mensuels d'information du Centre National de Documentation Pédagogique (C.N.D.P), édition n°57 du 1er novembre 2003 *«l'apprentissage d'une langue étrangère en milieu scolaire devient nécessaire car il favorise l'acquisition du langage, le développement cognitif en général et les autres apprentissages.... Cet apprentissage devient de plus en plus une nécessité et sa maîtrise comme un atout ultérieure pour le jeune dans le monde du travail.... sur le plan culturel, l'apprentissage d'une langue seconde présente de nombreux avantages puisqu'il donne l'accès à une autre culture, il est de notoriété publique que tout ce qui contribue à l'enrichissement d'un individu bénéficie à la communauté toute entière »*.<sup>1</sup>

Quant à la maîtrise d'une langue étrangère , celle-là nécessite la maîtrise des quatre habiletés linguistiques : compréhension de l'écrit et de l'oral ,expression de l'écrit de l'oral. Cela rend facile l'interaction de l'apprenant dans toutes situations de communication qui pourraient l'affronter. Nous expliquons donc, brièvement, chacune de ces compétences :

La Compréhension de l'écrit :ce terme renvoie à la compétence de lecture de base ,qui permet d'acquérir un vocabulaire particulier et de comprendre le fonctionnement d'une langue . Elle est définie ainsi : *« constitue déjà un excellent apprentissage de la communication, car c'est apprendre à être attentif à tout ce qui peut constituer des signes, et à les vérifier les uns par les autres. C'est apprendre à raisonner, c'est-à-dire à ne pas recevoir passivement des impressions ou des informations.»*<sup>2</sup>. ANDRE GRANGE, Réussir l'analyse d'un texte, paris chronique sociale, 1990, p.10.

La compréhension de l'oral : cette compétence vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement, et de compréhension d'énoncé deuxièmement. Il ne s'agit pas de tout faire comprendre à l'élève, mais il est question, au contraire de le former à devenir plus sûr de lui et plus autonome. Il va, par conséquent, réinvestir ce qu'il a appris en classe dans son environnement extérieur. Sandell cite : *«puisque le but de l'enseignement de langues est apprendre à communiquer, il est*

## Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

---

*impératif que les élèves et les professeurs aient une compréhension claire de ce que signifie la compétence communicative. »<sup>3</sup> (sundell, 2002).*

L'expression orale : c'est la capacité de s'exprimer au sein d'emploi direct de conversation ou d'adresse. D'après Desmond : « *L'expression orale est un discours organisé qui comporte, aussi bien chez les apprenants que chez les locuteurs natifs, des hésitations, des répétitions et des raccourcis* »<sup>4</sup>. Desmond et al, 2005.

L'expression écrite : C'est une activité qui vise la mise en place de la totalité des acquis de l'apprenant durant une séquence d'apprentissage. Son objectif majeur est d'amener l'apprenant à s'exprimer librement ses sentiments ; ses idées ; ses intérêts ; ses préoccupations afin de communiquer avec autrui. Selon J.P Cuq, dictionnaire de didactique du français L E et L S(2003), l'écrit peut avoir comme définition : « *Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »<sup>5</sup> l'élève est donc appelé à rédiger tout en respectant des attendus ou des sujets précis .

### 1. Le statut de la langue française en Algérie :

La langue française se considère comme une langue étrangère en Algérie, elle a été présente depuis l'Antiquité en conséquence à l'histoire coloniale. C'est une langue très vivante chez les peuples algériens, elle est utilisée dans toute les secteurs, aussi c'est une outil de travail, la plupart des algériens font des formations en français. C'est la seconde langue dans notre système éducatif algérien après la langue arabe, ce dernier poursuit des efforts pour augmenter l'efficacité de l'enseignement apprentissage des langues étrangères qui est définitivement comme suit : « *l'apprentissage en milieu scolaire de toute langue naturelle autres que L1 relève de la pédagogie d'une langue non maternelle ou étrangère quel que soit le statut officiel de cette langue dans la communauté où vit l'élève* ».

Bien que la langue française occupe une place centrale dans les Etablissements scolaires algériennes « le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct de la pensée universelle , en suscitant les interactions secondes avec les langues et cultures nationaux » .

## Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

---

Le ministère de l'éducation nationale Ben Bouzid a déclaré que la langue française est obligatoire , elle doit être enseignée de la deuxième année primaire durant les années 2004-2005 , mais cette déclaration a été annulée « l'élève doit pendant les deux premières années du primaire se familiariser d'abord avec la langue maternelle »<sup>6</sup>. Le ministère de l'éducation nationale Ben Bouzid, le soir d'Algérie 2006.

L'enseignement de la langue française est régi par l'ordonnance qui le définit comme suite : « *un moyen d'ouverture sur le monde extérieur qui doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples* »<sup>7</sup> Le ministre de l'éducation Nationale Ben Bouzid , 2003 .

En effet, enseignement de cette langue est devenu un élément essentiel de l'environnement linguistique algérien « *sans être officiel , elle véhicule l'officialité , sans être la langue d'enseignement elle reste une langue privilégiée de transmission du savoir , sans être, la langue d'identité elle continue de façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif , sans être la langue de l'université , elle demeure langue de l'université* »<sup>8</sup> . Rabah Saba. 2004

Aujourd'hui la langue française est enseigné à partir de la troisième année du primaire , jusqu'à troisième année au secondaire , elle a sa place dans le secondaire comme une langue étrangère , et dans le Supérieur dans les matières scientifiques . Selon l'organisation de de l'éducation de la langue française , l'enseignement du Fle vise à développer le compréhension mutuelle entre les peuples et l'accès à une documentation simple dans le Fle et connaître la civilisation étrangère , mais l'objectif Essentiel de cet enseignement est de rendre l'élève « un utilisateur autonome du français , instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises pour la formation Supérieur Supérieur professionnel , les entreprises utilisatrices et les contraintes de la communication sociale »<sup>9</sup> . ( programme Juin 1995 p 06).

Après les conquêtes islamiques et l'arabisation, l'Algérie a été occupée par plusieurs royaumes , la dernière était la France, celle-là ,qui a duré 130 ans, a laissé aussi ses traces historiques, culturelles et linguistiques notamment, la langue française.

Dans le contexte algérien, la langue arabe était la seule langue écrite et parlée ,son enseignement se pratique dans les écoles coraniques ,où le principale objectif était d'apprendre à lire et à écrire pour pouvoir réciter par cœur le coran. Jusqu'à cette période



## Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

---

,l'acte d'enseignement ne peut pas être séparé de la religion. « *enseignement et religion restent étroitement liés et les Algériens ne peuvent concevoir leur séparation* »<sup>10</sup> (M.Benrabah<sup>3</sup>, 1999). .mais après 1830 et lors de la colonisation française, la langue arabe a perdu son statut de langue officielle, en laissant sa place à la langue française en raison de développement et d'évolution de la société algérienne. Le Duc Rovigo ,au début de la colonisation ,montre l'intérêt que le français possède: « *je regarde la propagation de l'instruction et de notre langue comme le moyen le plus efficace de faire des progrès à notre domination dans ce pays ... le vrai prodige à opérer serait de remplacer peu à peu l'arabe par le français (...) qui ne peut manquer de s'étendre parmi les indigènes, surtout si la génération nouvelle vient en foule s'instruire dans nos écoles* »<sup>11</sup>. (Turin, 1971).

La France a donc essayé avec tout moyen de scolariser les enfants algériens, car c'était le seul chemin par lequel elle pouvait anéantir leur identité et leur avenir .selon Dessévages : «*L'histoire de la scolarisation dans les années 1892-1908 n'est en effet qu'une continuelle lutte des français d'Algérie contre les écoles indigènes, appuyée par la résistance passive des musulmans* »<sup>12</sup> (Hubert Desvages<sup>7</sup>.1972). Ce projet a connu, pendant un siècle un échec, mais à partir des années 1930 ,il y a eu une acceptation de l'école française par le peuple algérien qui demandait lui-même à inscrire ses enfants dans les écoles françaises.

Après l'indépendance. L'autorité algérienne voulais se débarrasser de toutes traces françaises, notamment la langue, de crainte que cette dernière touche les algériens dans leurs identité , leur culture et dégrade leurs valeurs arabo-musulmans . On peut résumer le contexte de l'époque avec ces propos: « *Le jugement que portent les Algériens sur l'enseignement du français oscille entre l'espoir d'accéder à un statut qui les rapprocherait de celui des européens et la crainte d'une dégradation des valeurs arabo-musulmanes* »<sup>13</sup> (Nadir Marouf et Claude Carpentier. P.77.

On a donc prévu la disparation du français de la société algérienne avec le temps et le renforcement de l'apprentissage de la langue arabe Dans une conférence donnée aux cadres syndicaux en février 1972, T. Ibrahim affirmait :« *Pendant une longue phase, nous avons besoin de la langue française comme une fenêtre ouverte sur la civilisation technicienne en attendant que la langue arabe s'adapte au monde moderne et l'adopte et que l'Algérie forme ses propres cadres arabisants* »<sup>14</sup>. Cependant, le statut du français s'est renforcé de plus en plus . Puis un siècle s'est déroulé et le français, non seulement à garder sa place en Algérie ,mais il s'est évolué dans le contexte de la mondialisation qui accentue les rapports de force des langues internationales. D'après Mougat : « *il est impossible d'évaluer les chances de*

## **Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie**

---

*faire promouvoir et progresser le plus vite possible la ou les langues de notre nation vers des besoins en adéquation avec les contraintes de modernité et d'insertion digne et autonome dans la mondialisation. (...) les langues en Algérie, sont encerclées dans un carcan lui-même tributaire d'un projet de société obsolète et suicidaire »<sup>15</sup> (M. L. Maougal, 2001). Et depuis , l'Algérie a connu la coexistence de deux langues: l'arabe ,qui est une langue maternelle, et le français , une second langue.*

### **2. Le système éducatif algérien et la réforme :**

Depuis l'indépendance l'Algérie a accordé une grande importance au secteur de l'éducation, vu le rôle qu'il joue dans le développement du pays.

Le système éducatif ne cesse pas de connaitre des changements et des bouleversements dans les programmes scolaires, notamment celui de la langue française, qui a connu maints réaménagement, depuis l'indépendance jusqu'à nos jours. Tout d'abord, la période s'étalant de 1962 à 1975 c'est-à-dire après l'indépendance qui se caractérise par l'absence de manuels scolaires laissant le choix à l'enseignant d'orienter son enseignement. Ensuite, la période allant de 1975 à 1984 c'est-à-dire après l'application de l'ordonnance de 1976 qui se caractérise par l'élaboration de manuels scolaires et l'adoption de la théorie fonctionnaliste. Enfin, la période de 1984 et plus, c'est la période où l'on commence à parler réellement de méthodologie, d'unité didactique et de typologie textuelle.

Ce changement était dans le but d'améliorer la situation de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère, de la rendre, en plus, conforme aux besoins de l'école et la société algériennes.

Dans ce contexte de la mondialisation, des technologies et de l'information, le ministre de l'Education nationale a affirmé que « *L'éducation doit être en perpétuel renouvellement étant donné que le monde subit des changements d'ordre social, politique, technique, scientifique, culturel. Les systèmes éducatifs doivent actuellement faire à la fois le mieux pour répondre aux exigences du développement afin de relever le défi de la technologie qui est un moyen pour avoir accès au vingt- et- unième siècle.* »<sup>16</sup> Boubaker Benbouzid,2006.

Pendant plusieurs décennies le système éducatif a connu de graves crises, dont les conséquences ont influé d'une façon négative sur le devenir de plusieurs générations. Le président de la république Abdelaziz, en ce temps-là, affirmait à ce propos : « *Le système éducatif a engendré une baisse significative du niveau général de l'enseignement, une*

## **Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie**

---

*évaluation des diplômes délivrés à tous les niveaux, une forte déperdition scolaire à cause de la mauvaise articulation entre les différents paliers du système éducatif*<sup>17</sup>. [Institut national de recherche en éducation –département de la documentation et banque de données –dossier de presse –Liberté 10/05/2000, p1-4].

On peut, à partir de ces propos, déduire que le système éducatif algérien était en péril, et qu'il a eu une grosse baisse de niveaux des élèves. Il a fallu, par la suite, de programmer une réforme totale. Il a été aussi déclaré par le président, à propos de la refonte des programme que: *« l'heure est venue d'une réforme véritable de l'école et du système d'enseignement et de s'attacher ensemble à définir, à ériger puis à consolider sans cesse l'école qui permettra à nos enfants de conquérir leur avenir par une intégration active au progrès universel, dans le respect du génie particulier de la nation et de ses valeurs propres »*<sup>18</sup>. [Revue l'école Demain N°00, Mai –juin 2000. P 3].

### **3. De la pédagogie par objectifs à l'approche par compétences:**

Dans une deuxième réforme de programmes, l'Algérie a marqué le passage d'une pédagogie à une autre. Cette réforme a été entamée par le ministère de l'éducation à partir de l'année 2002/2003 pour plusieurs raisons dont la malaise scolaire, l'inadaptation aux besoins des élèves et de la société, le décalage entre les tâches de l'apprentissage proposées et les réalités du monde moderne. Le but était toujours de remédier aux inconvénients de l'ancien programme et améliorer, en plus, la qualité de l'enseignement.

D'un côté, le manuel scolaire du français, avant la réforme, était basé sur la pédagogie par objectifs, sachant qu'il n'a pas été changé depuis l'année 1981. mais à partir du changement qui a eu lieu dans ce domaine, on se centre, dès lors, sur le développement des compétence et non pas seulement, comme dans l'ancien programme, sur l'acquisition des connaissances. C'est à dire on avait affaire à intégrer des compétences et pas seulement de stocker des informations.

De l'autre côté, on a remarqué que ce l'élève apprend ,en classe, n'a rien à voir avec sa réalité, autrement dit, cet apprentissage de la langue ne lui sert à rien dans sa vie quotidien, car tout simplement il ne répond pas à ses besoins . A ce titre, De Landsheere et Landsheere affirment que *« les enseignants suscitent, à leur insu, un nombre indéfini d'apprentissages qui ne figurent ni au programme, ni dans les manuels »*<sup>19</sup> [ De Landsheere,G.&V,(1976) :53-54 ].

## **Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie**

---

Cette approche qui a été adoptée permettait de rompre avec les méthodes traditionnelles et inefficaces, en soumettant de manière régulière l'élève à des situations complexes dans lesquelles il a l'occasion de mobiliser les savoirs, les savoir-faire et les savoir-être qu'il a appris à l'école.

On peut dire, en somme, que la rénovation de ce domaine implique une centration sur l'apprenant, une pédagogie différenciée, des méthodes actives et une approche par les compétences tout en se basant sur un certain nombre de principes.

### **- L'approche par compétences :**

L'approche par compétence est une notion qui s'est développée au début des années 1990 et qui vise à construire l'enseignement sur la base de savoir-faire, évalués dans le cadre de la réalisation d'un ensemble de tâches complexes. L'enseignement devient alors apprentissage. Encyclopédie de l'enseignement supérieur, 2015. /Approche par compétence.

De son côté, l'apprenant, devient le centre de gravité de son enseignement. AROUNA DIABATE dit à ce propos : « *Ce qui est visé à travers l'approche par compétences, c'est un meilleur développement de l'apprenant dans un souci de justice et d'équité ; les apprentissages ayant du sens pour lui, le dispositif pédagogique- didactique mettant l'accent sur le développement des compétences avec pour socle les pratiques réflexives articulées autour de la remédiation et de la régulation comme principe directeur, il y a un élan vers la réduction de l'échec scolaire* »<sup>20</sup> AROUNA Diabate, « Didactique des langues et approche par compétences : des aspects curriculaires à la formation des enseignants », Université de Koudougou, Décembre, 2013.

Pour conclure, nous disons, que dans cette approche, l'apprenant d'une langue étrangère sera en mesure d'accroître des compétences, d'assembler des connaissances ou savoirs, des attitudes, des habilités dans des tâches ou situations élaborées, qui pourraient l'aider non seulement dans le parcours éducatif mais aussi dans la vie quotidienne .

# Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

---

## 4. L'objectif de l'enseignement/apprentissage du fle dans le secondaire algérien:

L'objectif de l'enseignement du français ne se dissocie pas de celui du système éducatif. D'abord, le français est considéré « *comme moyen d'éducation à une citoyenneté responsable et active des apprenants par le développement de l'esprit critique, du jugement, de l'affirmation de soi.* ».<sup>21</sup> Contenus des programmes. Cf. Fascicule des programmes. Edition Juin 2004. Ce qui veut dire développera chez l'apprenant des attitudes sociales positives, stimuler sa curiosité et le rendre l'élément central dans le processus de formation, qui vise de le responsabiliser et de le rendre autonome.

De plus, cette approche favorisera l'intégration des savoirs et des savoir-faire dans l'environnement culturel et social des apprenants, l'élève développe également, un esprit ouvert sur le monde, et accepter la culture de l'autre. Le président de la République déclare dans ce contexte, Le 13 mai 2000, à l'occasion de l'installation officielle de la commission nationale pour la réforme de l'éducation (CNRE) 2chargée de la réforme du système éducatif algérien, que : « (...) *la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur.* ».<sup>22</sup>

Le français a, alors, pour but de contribuer à la formation intellectuelle des apprenants en les dotant d'une réelle capacité de raisonnement et de sens critique pour leur permettre de devenir des citoyens responsables ainsi leur insertion dans la vie sociale et professionnelle sera facilitée. En outre en ayant les outils linguistiques, les apprenants pourraient Accéder aux savoirs et à la nouvelle technologie et surtout au contact et à la connaissance de l'autre.

Après avoir fait 10 ans d'apprentissage du français, l'apprenant sera capable de maîtriser la langue d'une manière suffisante pour accéder à une documentation variée en français, d'une part, et utiliser la langue dans des situations d'enseignement, d'autre part. De plus, l'apprenant « *doit prendre conscience dans des situation d'interlocution concrètes ou de lecture des dimensions informatives, argumentatives et littérairement marquées des textes*

## Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

*écrits ou oraux, que ces textes traitent de phénomènes, de faits ou d'événements, décrivent des objets, des lieux ou des personnes ou bien relatent des propos ou des arguments avancés par des tierces personnes ou par le scripteur lui-même».*<sup>23</sup> Finalités de l'enseignement de la langue française. Documents MEN, plan d'action de mise en œuvre de la réforme du système éducatif algérien. juin, 2004.

Finalement, on peut dire qu'à la fin du cycle secondaire, l'élève sera un utilisateur autonome du français, instrument qu'il pourra mettre au service des compétences requises par la formation supérieure et professionnelle. Il sera capable de produire un discours écrit ou oral dans une situation problème de la vie sociale en respectant les contraintes de la situation de communication.

Nous mettons à votre disposition, ce tableau, qui résume l'objectif du français au secondaire (3AS) :

	PROFIL D'ENTREE	PROFIL DE SORTIE
<b>Compréhension de l'écrit</b>	comprendre et d'interpréter des discours écrits pour les restituer sous forme de compte-rendu objectifs ou critiques, à l'intention d'un (des) destinataire(s) précis, pour exprimer une réaction face à ces discours.	Comprendre et interpréter divers discours écrits pour les restituer sous forme de synthèse.
<b>Compréhension de L'oral</b>		Comprendre et interpréter des discours oraux en tant que récepteur ou en tant qu'interlocuteur.
<b>Production Écrite</b>	produire un discours écrit sur un des thèmes étudié en 2ème année en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et	Produire un texte en relation avec les objets d'étude et les thèmes choisis, en tenant compte des contraintes liées à la situation de

## Chapitre 1 : L'enseignement apprentissage du fle en Algérie

---

---

	en choisissant le modèle le plus adéquat parmi les modèles étudiés.	communication et à l'enjeu visé.
<b>Production orale</b>	produire un discours oral sur un des thèmes étudié en 2ème année en respectant la situation de communication et l'enjeu communicatif et en choisissant le modèle le plus adéquat parmi les modèles étudiés.	Produire des messages oraux en situation de monologue ou d'interlocution pour : -exposer des faits en manifestant son esprit critique. - participer à un débat d'idées . -interpeller le(s) interlocuteur(s) pour le(s) Faire réagir.

---

En somme, La 3ème année secondaire est une année qui parachève le cycle scolaire. Elle a pour but de finaliser les apprentissages du cycle et doit donc permettre de réaliser l'objectif terminal d'intégration du cycle. De plus, elle prépare l'apprenant à l'examen du baccalauréat (évaluation certificative). Pour qu'à la fin il pourra entamer ses études supérieures à l'université.

### **Conclusion :**

pour conclure, nous avons consacré ce chapitre à la présentation de l'enseignement apprentissage de la langue française en Algérie.

Tout d'abord, nous avons présenté le statut qu'elle possède depuis la colonisation française jusqu'à nos jours. Ensuite nous avons mis l'accent sur la réforme éducative faite Par le ministère de l'éducation nationale en conséquence de l'échec que l'ancien programme a subi.

finalement nous avons parlé de l'objectif de l'enseignement/apprentissage de cette langue au secondaire algérien .

## *Chapitre 2 :*

### *La production écrite en classe du FLE*



### **Introduction :**

Pour apprendre une langue étrangère, il faut maîtriser deux compétences : compétence de l'oral et compétence de l'écrit. Il est admis certes qu'une langue est parlée avant d'être écrite mais l'oral seul dans une langue est insuffisant et on a besoin d'un écrit pour la transmission d'un message à distance ou à long terme.

Dans ce deuxième chapitre, nous parlerons de la production écrite en classe du fle, en part d'abord de sa définition, passant sur son importance, pour qu'à la fin du chapitre, on parlera des difficultés que l'apprenant algérien rencontre durant son apprentissage de l'écrit.

### **La production écrite :**

Ecrire ce n'est pas mettre bout à bout des phrases syntaxiquement correctes, ni même lier des mots, des paraphrases et des paragraphes. Les compétences d'écriture se révèlent en revanche dans la production d'un ensemble cohérent qui répond à des règles explicites selon son enjeu.

La production écrite est donc une activité scolaire qui exige plusieurs compétences activées simultanément : des compétences linguistiques, textuelles, pragmatiques, cognitives etc.

Selon J.P Cuq, dictionnaire de didactique du français L E et L S(2003), l'écrit peut avoir comme définition : « *Une manifestation particulière du langage caractérisé, sur un support, d'une trace graphique matérialisant la langue et susceptible d'être lue.* »<sup>24</sup>

C'est à dire que l'apprentissage se manifeste par le biais de l'écrit qui rend possible la lecture et l'interprétation des graphies.

D'autre part, Isabelle GRUCA et Jean Pierre CUQ (2002, p178), cours de didactique en LE et LS, ont fourni deux définitions à l'écrit : « *écrire, c'est réaliser une série de procédure de résolution de problèmes qu'il est quelquefois délicat de distinguer.* ».<sup>25</sup>

Dans une deuxième définition, l'écrit peut être défini comme : « *écrire, c'est donc produire une communication au moyen d'un texte et c'est aussi écrire un texte dans une langue étrangère.* ».

On peut dire que la production écrite n'est pas une tâche aisée car elle fait appel à de nombreuses compétences y compris la compétence communicative, qui se définit comme une capacité de produire un discours à l'écrit bien organisé.

Pour cela, on distingue, selon SOPHIE Moirand (1982,20), différentes composantes de la

Compétence communicative:

**1. La composante linguistique :** concerne particulièrement la connaissance ainsi que la capacité d'utiliser les modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux du système de la langue.

**2. La composante socioculturelle :** concerne la connaissance de certaines règles sociales et des normes d'interaction, histoire, culture et relations entre certains signes sociaux.

**3. La composante référentielle :** suppose la connaissance des domaines de l'expérience et des objets ainsi que de leur relation.

**4. La composante discursive (ou pragmatique) :** suppose la connaissance de différents types de discours, de leur organisation selon les paramètres de la situation de communication.

### 2. Installer une compétence rédactionnelle chez l'élève de 3AS :

Dans un processus d'enseignement-apprentissage, et parmi les compétences à installer, la production écrite tient une très grande importance.

Il s'agit de faire apprendre aux apprenants les tactiques d'écriture pour les aider dans leur parcours d'apprentissage de l'écrit en FLE et par conséquent leur permettre d'améliorer leur savoir écrire, et non pas s'intéresser uniquement à l'apprentissage des outils métalinguistiques.

C'est une activité très importante dans la société « *une pratique sociale historiquement construite, impliquant la mise en œuvre tendanciellement conflictuelle de savoirs représentations, de valeurs d'investissement et d'opérations par laquelle un ou plusieurs sujets visent à reproduire du sens linguistiquement structuré à l'aide d'un outil sur un support dans un espace socio-institutionnel donné* ». <sup>26</sup> Yves Reuter .

L'écrit est une activité de construction de connaissance, c'est un lieu de construction de Connaissance qui est pratiqué pour des objectifs divers tels que la Communication, l'expression de la pensée et la planification des idées.

L'écrit aussi a plusieurs fonctions notamment :

**1. La communication :** écrire c'est l'acte de communiquer « *apprendre une langue*

*C'est apprendre à se comporter de manière adéquate dans des situations de communication  
Où l'apprenant aurait quelque chances de se trouver en utilisant le cadre de la langue cible*

<sup>27</sup> Puren (1998 p : 372)

**2-la mémorisation** : Écrire c'est l'acte de mémoriser, ces deux Termes aident l'apprenant à consolider ses notions acquises.

**3-La transmission** : écrire c'est l'acte de transmettre, échanger des idées avec l'autrui à l'aide des signes qui se travaillent selon le code de la langue cible. La transmission du savoir écrire par un enseignant est très importante dans la construction des aptitudes des apprenants.

Pour réussir la production écrite et installer une compétence rédactionnelle, les élèves de 3AS sont censés de suivre quatre critères :

### **La planification :**

Elle est appelée aussi « pré-écrire », cette stratégie constitue un vrai aide pour le rédacteur dans la mesure où elle lui permet d'établir un plan de départ pour sa production

### **La textualisation :**

Afin de produire un texte cohérent, le scripteur élabore des représentations en tenant compte des choix d'ordre lexical, syntaxique et morphologique.

### **La révision :**

En didactique des langues étrangères, CLAUDETTE CORNAIRE et PATRICA MARY RAYMONDE 1999p119 ont essayé de mettre l'accent sur cette notion, selon eux «*apprendre à écrire, c'est aussi apprendre à réviser* »<sup>28</sup> on peut dire donc que ce processus permet au rédacteur de corriger ses erreurs et par la suite l'amélioration de la qualité de son écrit.

### **Le contrôle :**

Cette étape permet aux apprenants de 3AS d'établir un contrôle final de sa rédaction, elle se considère comme une étape d'évaluation.

### **3.Les difficultés rencontrées par l'apprenant lors de la production écrite :**

Les apprenants algériens se trouvent face à plusieurs difficultés lors de l'activité de production écrite, vu la complexité de cette dernière, qui est un élément indispensable à la

réussite scolaire. Ils affirment donc leur hésitation face à l'écrit, du fait qu'ils sont incapables de générer un simple écrit, car l'acte d'écrire est un processus complexe qui nécessite non seulement un apprentissage technique mais aussi l'appropriation d'un certain nombre de compétences relevant de plusieurs domaines : social, culturel, cognitif et linguistique.

Les obstacles qui pourraient entraver l'apprenant à réaliser son activité de production sont nombreux, on peut les classer ainsi :

**1. les difficultés linguistiques :** la tâche la plus difficile pour l'apprenant est de passer de l'oral à l'écrit, et d'avoir une correspondance entre le système oral et le système écrit. On a donc affaire à un système de règles qui régissent le fonctionnement de la langue, qui traitent l'emploi des constructions syntaxique, morphosyntaxique et textuelle, qui permettent au rédacteur une bonne production des énoncés.

Ces difficultés linguistiques sont classé selon :

### **1. Lexique :**

Qui concerne l'emploi des mots, la richesse et l'adéquation, de plus, le rédacteur doit choisir un lexique qui va avec le contexte linguistique et la situation de communication.

### **2. Orthographe :**

Lors de la production, l'orthographe permet de mesurer les erreurs commises par le rédacteur et le respect des règles de la langue. Une fois les règles sont transgresser, ça peut engendre une dévalorisation du texte produit. On distingue aussi, deux catégories d'orthographe ;le type lexical qui veille sur la façon d'écrire les mots ;et le type grammatical qui traite le placement des unités grammaticales .

### **3. Morphosyntaxique :**

Certains manifestations orales ne ressemblent pas à celles qui est écrites, c'est donc l'emploi des règles qui régissent l'ordre des mots dans une phrase, et l'utilisation correcte et claire des constructions grammaticales, pour ne pas tomber dans l'incompréhension et l'ambiguïté.

**2. Les difficultés d'ordre cognitif :**

Inattention, manque de concentration, difficulté de compréhension, difficulté de mémoire etc., sont des troubles cognitifs, qui entravent la pratique de la production écrite. D'abord le système cognitif de l'homme est complexe, plusieurs informations sont traitées donc, plusieurs sont transformés en connaissances. En plus le cerveau de l'apprenant va passer par un processus de traitement différentes et complexes , il mobilise des connaissances métacognitives tout en mobilisant des connaissances linguistiques . Celles-ci sont relatives à la mise en œuvre des stratégies adaptées.

On outre, l'acte d'écrire est considéré comme une situation problème qui fait appel à différentes connaissances (procédure, condition). L'apprenant va donc faire une recherche cognitive pour pouvoir agir face à cette situation.

Finalement, la production écrite est liée à la gestion des ressources cognitives, en écrivant un texte, l'apprenant trouve des difficultés à élaborer ses idées et mes transformer en phrases correctes pour donner un écrit dans son complet tout en veillant sur m'orthographe.

**3. les difficultés socioculturelles :**

Le socio-culturelle joue aussi un rôle important dans la rédaction d'un texte , il ne suffit pas de maîtriser le fonctionnement de la langue et d'avoir une connaissance en grammaire ,mais une maîtrise de savoir et savoir-faire culturel est aussi très importante , car chaque langue possède son propre système rhétorique.

La non-maitrise du socio-culturel peut donc se refléter sur la qualité du texte produit.

**4. les difficultés procédurales :**

Pour rédiger un texte, le rédacteur doit suivre des étapes. Il s'agit d'un processus de stratégies, par lequel l'élève passe pour que la tâche de production se réalise correctement, si l'apprenant néglige une étape de ce processus, il risque d'avoir un texte déchu.

En basant sur le modèle de HAYES et FLOWER, qui constitue le premier modèle le plus connu de résolution du problème, il se compose de trois processus principaux, qui se mobilisent lors de la production écrite

1. **La planification :** un rédacteur habile consacre plus de temps à ma planification transcrive des idées dès qu'elles apparaissent. Pour FLOWER et HAYES : 1980 « *La planification, c'est une représentation interne et abstraite des*

*connaissances utilisées pour écrire un texte* », c'est-à-dire une mobilisation des connaissances et une organisation d'informations récupérés. L'apprenant « peut planifier ce qu'il faut dire et les moyens de le dire en tenant compte de l'effet à produire sur le(s) destinataire(s). »<sup>29</sup> citée par CECR. Cette étape contient trois aspects -la conception (génération d'idées) .

- l'organisation (regroupement de ces idées et de la matière) .
- le cadrage (réajustement de cette organisation en fonction des buts).

L'apprenant doit donc, construire un plan logique, structuré et bien détaillé pour assurer une bonne rédaction et pour éviter un texte fouille et des idées désordonnées.

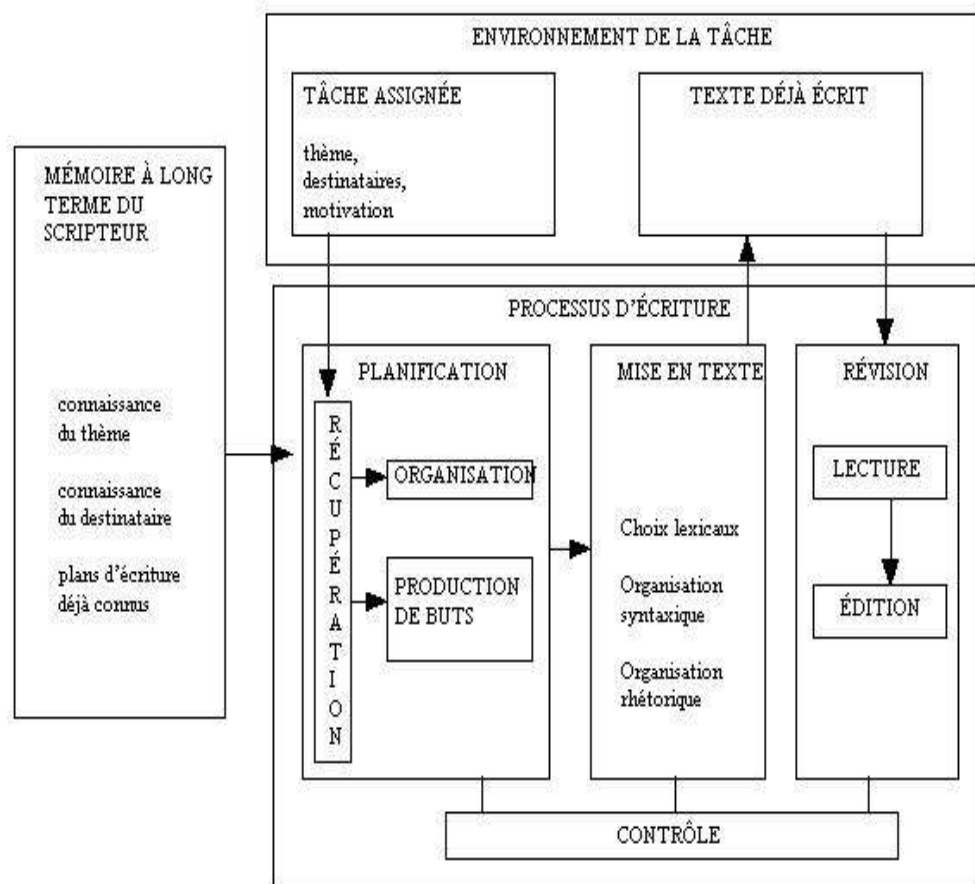
### **2. La mise en texte :**

Dans le processus d'écriture, le brouillon présente les opérations de mise en texte du message, pour aboutir à une bonne rédaction, il faut sélectionner et organiser de différentes marques linguistiques et paralinguistiques. Autrement dit, le brouillon est un outil que l'élève utilise pour construire ce qu'il a dans la tête. Avec lequel il peut faire les changements qu'il faut : réviser, modifier, réécrire, remplacer ajouter, supprimer ou déplacer. Pour donner un produit final.

### **3. La révision :**

Les chercheurs voient la révision comme un comportement opérationnel observable qui consiste à effectuer une modification sur un texte. Ça veut dire apporter des corrections, au niveau de la forme ou du contenu du texte dans le but d'améliorer sa qualité, elle constitue une étape de contrôle de ce qu'on a déjà écrit.

HAYES définit la révision un sous-processus du processus de rédaction qui vise à produire une amélioration du texte. Il s'agit donc de repérer les erreurs d'ordre syntaxique, ou orthographique et en remédier par les opérations essentielles en réécriture : ajouter, supprimer, remplacer, déplacer ou reformuler.



**Le modèles de HAYES et FLOWER**

**Conclusion**

A travers ce deuxième chapitre, nous avons abordé la production écrite dans une classe du fle, et le rôle qu'elle joue dans l'enseignement/apprentissage du français, ses difficultés, qui ne sont pas d'une seule catégorie, au contraire, elles sont d'ordre linguistique, socioculturelles, syntaxiques. Celles-ci entravent l'apprentissage de de l'apprenant, ce dernier est appelé à s'approprier une bonne base linguistique pour affronter ce défi.

## ***Chapitre III : La consigne en classe du FLE***



### Introduction :

La consigne scolaire est le point essentiel afin de réaliser une activité, c'est un outil qui Détermine la réussite scolaire des apprenants, c'est une moyenne de s'auto évaluer et un Elle existe dans tous les domaines, il occupe une place importante dans le système Éducatif. Elle est le point essentiel et le point de départ de toutes les activités scolaires, donc il détermine la réussite des apprenants. C'est une instruction donnée à l'étudiant afin qu'il puisse accomplir des tâches données. Elle «*s'appuie souvent sur un énoncé explicite, mais les données nécessaires pour l'effectuer sont parfois implicites, d'où la nécessité d'un décodage*»<sup>30</sup>. Zakhartchouk 1999 p 18.

Les consignes sont toujours conceptualisées en deux parties : les informations générales et les données à considérer et les consignes elles-mêmes, autrement dit, les informations sur la réalisation d'une tâche donnée aux étudiants.

« Donner des consignes fait bien partie du rôle classique de l'enseignant. Il y aurait à établir le nombre de consigne donnée dans une journée à une classe ordinaire : il est Considérable en fait »<sup>31</sup> Zakhartchouk les consignes au cœur de la classe : geste pédant geste didactique p 63.

### 1. Définition de la consigne :

La consigne se définit comme suite « *c'est une consigne, une courte phrase synthétique, Rédigé par l'enseignant ou par concepteur du manuel, du cahier d'exercices, du fichier...il Donne le plus souvent un ordre qui a pour seul objectif de faire effectuer une tâche précise par l'élève tout en orientant son travail* »<sup>32</sup> Mettoudi et Yaïche ( travailler avec méthode 1996 Jean Michel Zakhartchouk définit la consigne scolaire comme « tout injonction donnée à des élèves à l'école pour effectuer telle ou telle tâche » c'est-à-dire que la consigne fait partie de « discours d'incitation à l'action » c'est un porteuse d'information qui permettent aux élèves de se présenter les finalités de la tâche , le résultat, d'anticiper et de Planifier la suite des actions à accomplir aussi de prendre en considération les conditions De réalisation. Selon cette citation, on peut dire donc que la consigne est de type injonctif la tâche donné par l'enseignant doit être accomplir selon des conditions et des Instructions à suivre. C'est un thème qui indique tous les programmes scolaires de l'école. Elle est considérée comme un intermédiaire entre l'objectif fixé par un enseignant et

l'activité de l'apprenant. Le dictionnaire de pédagogie propose la définition suivante « *il s'agit pour l'enseignant de donner aux élèves les indications qu'ils leur permettront d'effectuer dans les meilleures conditions le travail qu'ils leur ont demandé : l'objectif de la tâche, moyen à utiliser organisation ( en particulier temps imparti) les critères d'évaluation doivent également être clarifiés dès le départ* »<sup>33</sup> 2007 p 72 .

Zerbato Poudou dit que « *la consigne est le premier volet destiné à définir la tâche. Nous avons vu que sa fonction d'orientation comporte les éléments psychiques de l'action, ce qui lui confère un rôle majeur . Elle est porteuse d'informations permettant au sujet de se représenter les finalités de la tâche , le résultat , d'anticiper et de planifier la suite des actions à accomplir , de prendre en compte les conditions de réalisation* » . 2001.

Pour Reaynal et Rieunier la consigne est « *un ordre donné pour faire effectuer un travail Énoncé indiquant la tâche à accomplir ou le but à atteindre* »

D'après Zakhartchouk « *devoirs, examens, questionnaire, testes : tout cela en matière Scolaire est d'abord affaire de consigne. Si on comprend mal ce que est demandé, on a très peu de chances « d'avoir bon »comme disent les élèves. Bien sûr « comprendre ce qu'on demande* » est une expression rapide qui renvoie à des processus nombreux, à des Opérations diverses et se confond bien souvent avec « *savoir-faire le travail demandé* ».

### 1.2 Les types de la consigne :

#### Les consignes verbales et non verbales

##### a : Les consignes verbales :

**Les consignes orales :** sont des consignes utilisées par l'enseignant, elle dirige le regard vers

L'organisation du travail et le comportement des apprenants, par exemple « effacez-le Tableau, prenez vos affaires ».

##### La consigne écrite :

Sont des consignes qui se trouvent dans les exercices d'application, l'évaluation au cycle secondaire, elle permet de prendre la forme de schéma, de phrases..

##### B : Les consignes non verbales :

- **Les consignes gestuelles :** elles sont les consignes les plus courantes dans le but de faciliter la compréhension.

### **-Les consignes visuelles :**

C'est le cas d'afficher au tableau des objets ou des signes pour que l'apprenant comprenne Mieux.

### **-Les consignes simples vs les consignes complexes :**

Les consignes simples sont des consignes uniques, toutefois elles n'impliquent pas pour autant la réalisation d'une tâche simple, le texte injonction peut faire référence à une seule demande ou tâche qui peut être difficile à réaliser tandis que la consigne complexe invite à réaliser plusieurs actions, pas forcément complexes mais elle peut être une source d'oublis ou de confusion.

### **-Les consignes ouvertes vs les consignes fermées :**

Les consignes ouvertes sont des consignes « guidage faible ». Elles comportent une part implicite et est dépourvue de toute indication qui pourrait aider l'élève dans la réalisation de sa tâche alors que les consignes fermées sont caractérisées par la présence d'explication et de conseils, elles sont très précises et s'avèrent rassurantes pour les élèves.

### **1.3 Les fonctions de la consigne :**

#### **-Les consignes – but :**

C'est le cas où les élèves savent ce qui est attendu d'eux à faire à la fin et ça fait un appel à leur motivation. Elles fixent l'objet de travail, elles sont utilisées au début de projet ou de séquence.

#### **-Les consignes procédures :**

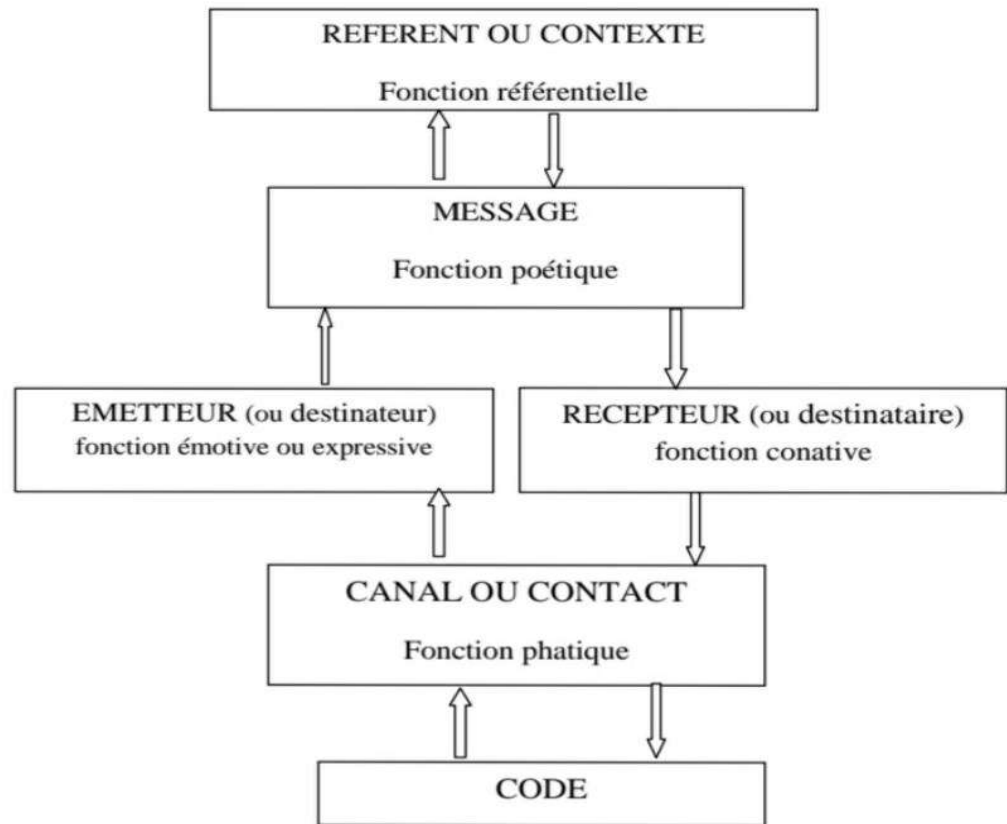
Sont des consignes qui guident l'apprenant à procéder telle ou telle rythme, et les étapes à suivre pour réaliser la tâche sont mentionnées pour obtenir le résultat final.

#### **-Les consignes « guidages »**

Sont des consignes qui favorisent l'attention de l'apprenant.

**-Les consignes critères :** Les consignes critères permettent de se représenter clairement Elles fixent les critères de réussite d'un travail donné. Elles se présentent souvent sous une forme injonctive et décomposent le but à atteindre en donnant une description du produit

fini. Par exemple : « réponds en faisant des phrases. », l'élève doit d'une part répondre, mais



**Figure 01:** schéma de la communication de Jakobson permet de simplifier l'acte de communication.<sup>1</sup>

la forme de ses réponses est prédéterminée

### 1.4 Les aspects et les composantes de la consigne :

#### . Les composantes didactiques :

Il existe des aspects didactiques qui prennent en considération la progression et l'amélioration la qualité des consignes données. Ils visent à la précision du rôle de l'enseignant et l'apprenant dans la phase de la consigne.

#### . La relation enseignant-apprenant :

La relation enseignant- apprenant du triangle didactique semble inégale et asymétrique

Puisque elle met la classification entre l'enseignant et l'apprenant, c'est une raison pour

établir les consignes comme des ordres contraignant. les rôles sont fixés, l'apprenant doit appliquer ce que l'enseignant dit, c'est le récepteur de la consigne tandis que l'enseignant est l'énonciateur.

### . Le contrat didactique :

Ce terme détermine les rôles des apprenants, c'est l'ensemble des comportements de la Part de l'enseignant qui sont attendus de l'élève et vice-versa. Ce contrat établit des lignes directrices sur la façon dont l'expérience doit fonctionner et ce que l'apprenant peut attendre de l'instructeur. Selon G.BROUSSEAU « *le contrat didactique est le résultat de la négociation des rapports établi explicitement ou implicitement entre un élève ou un groupe d'élèves , un certain milieu et un système éducatif b, aux fins de faire approprier aux élèves un savoir constitué ou en voie de constitution* »

### . La consigne d'écriture :

Sont des consignes sous la forme écrite, elles visent à déclencher une écriture la plus personnelle possible, elles invitent donc à valoriser des productions divergentes. une consigne d'écriture peut avoir nombreux aspects selon le contexte dans lequel elle est utilisée, dans ce cadre on retient les formes suivantes : (simple/ complexe) (ouverte/ fermée) (courte/longue).

## 2- La compréhension de la consigne dans la production écrite :

La consigne scolaire est un thème qui balise tous les programmes scolaires, sa Compréhension est un élément qui détermine la réussite des apprenants ou leur échec C'est un composant indispensable dans toutes les activités dans les différents champs Disciplinaires, on ne peut apprendre sans consigne autrement dit sans instructions. Elles Constituent un outil pédagogique tant en termes d'acquisition que de soutien D'accompagnement ou de remédiation. Certains didacticiens disent que la compréhension de la consigne réside dans plusieurs champs : son traitement, sa lecture, sa nature, il s'agit donc des opérations à effectuer. La consigne demande des traitements spécifiques pour avancer à accéder à la réalisation de la tâche donnée « *la compréhension des consignes fait partie de ces savoirs faire indispensables à la réussite scolaire* ». De ce fait il est Nécessaire d'installer chez l'élève des connaissances d'une façon autonome pour lui Permettre de traiter les consignes qui activent la compétence cognitive. En effet, la Consigne scolaire peut construire un obstacle face à une activité ou une Tâche scolaire à réaliser, les élèves se trouvent parfois en difficulté suite à

L'incompréhension de la consigne. L'enseignant quant à lui doit élaborer la passation de ses consignes afin de favoriser la compréhension de cette dernière.

### **2-1- La consigne en production écrite en classe du FLE**

L'activité de la production écrite ou expression écrite se passe en fin de séquence. L'enseignant fait avec ses élèves des productions écrites qui s'apprennent juste à des Petits textes. Le projet d'écriture constitue le produit de processus d'apprentissage c'est-à-dire les activités faites pendant un mois ou deux se réalisent par une production écrite qui accomplissent les savoirs, les savoir-faire, les acquis et les prés acquis. Il existe aussi une séance. Il existe aussi une séance de préparation à l'écrit qui se passe sous forme des travaux de groupe, de consultation de professeur, d'écriture et de réécriture d'éléments répandus.

La réussite de la production écrite dépend de l'authenticité de la consigne qui doit être Claire, fluide et objective. La consigne de la production écrite est constituée de deux Éléments ; la présentation du sujet suivie de la consigne elle-même quel que soit le modèle D'expression exhortatif, narrative et descriptive.

Il existe aussi des critères de réussite orale ou écrite par exemple : la pertinence de la Consigne elle-même plus les différentes orientations et rappels de l'enseignant : lisibilité La graphie, la syntaxe, la cohérence textuel etc. .

La consigne est considérée comme le levier et le substrat l'apprentissage, c'est un critère Inévitable de la réussite de la production écrite et du projet d'écriture.

### **2-2-Les problèmes liées à la consigne dans la production écrite :**

La compréhension des consignes est un facteur indispensable qui détermine la réussite des uns et l'échec des autres, en effet, plusieurs apprenants rencontrent des difficultés face à la réalisation d'une tâche donnée. Elle représente parfois pour eux une source de confusion ou d'incompréhension, ils trouvent des obstacles face à la compréhension du vocabulaire et la manque d'attention et à l'Inquiétude qui provoque une sorte de blocage.

#### **2-3-1 Problème liés au consigne :**

##### **A : Le vocabulaire :**

Selon les niveaux des élèves, on trouve certains parmi eux ayant un niveau Supérieur au

Autres, ainsi que le vocabulaire utilisé par l'enseignant constitue un obstacle pour certains apprenants. Le lexique employé n'est pas explicite et claire, ils le considèrent comme une source de difficulté. Selon Mettoudi et Yaïche il est nécessaire de « *utiliser un vocabulaire simple, familier, une syntaxe adaptée au niveau des élèves afin que la réalisation de la tâche, qui est l'objectif unique de l'exercice, soit rendue possible* »<sup>35</sup> (1996 p 22) .

L'enseignant est censé d'utiliser un vocabulaire approprié, adapté au niveau de ses apprenants, il doit aussi éviter l'élaboration de la consigne. Il doit réfléchir avant de rédiger une consigne que ses apprenants n'ont encore, qu'un nombre restreint des mots Pour Gérard De Vecchi « *la compréhension d'une consigne dépend en grande partie du vocabulaire employé* »<sup>36</sup> (2000 p 188-195).

### **B : Le déchiffrage :**

Le déchiffrage cause une difficulté à la compréhension de la consigne, le mauvais déchiffrage de certains apprenants provient de ce qu'ils ne lisent pas la consigne. Ils font Une lecture très bâclée, les raisons de la non lecture sont nombreuses, l'un de ses raisons Pourrait être que les apprenants ne lisent pas la consigne s'ils savent ce qu'ils doivent faire ils sont donc très impulsifs , selon Zakhartchouk « *Dans le cas de l'impulsivité, l'élève fonce tête baissée .Tant pis s'il se trompe , car il n'aime pas attendre . L'impulsivité a du bon dans certains tâches, mais il manque parfois de la réflexion, du recul .* »<sup>37</sup> ( 2019 .p .26) . L'autre raison de déchiffrage provient de manque des stratégies de lecture.

On ajoute que la lecture de la consigne c'est lire un texte injonctif et cela nécessite de suivre certaines procédures qui simplifient la lecture « *lire une consigne , lire un texte injonctif , c'est lire pour faire ; la lecture n'est pas une fin en elle-même , mais un moyen d'exécuter une tâche* » . ( 1996, p 22 ) . Mettoudi « *il n'anticipe pas sur la tâche à effectuer et ne se représente pas le type de réponse qu'on attend de lui. Il peut également anticiper trop sur le début de la consigne et en oublier la fin : il fait ainsi preuve d'impulsivité dans la réalisation de la tâche demandée. Son attention, au cours de a réalisation du travail exigé, peut s'éparpiller : il en arrive parfois à oublier la consigne de départ et y substituer une autre très approximative . Enfin il n'a pas acquis l'habitude de relire la consigne durant la réalisation de et se contente d'une exécution partielle* »<sup>38</sup> .(Ibidp23)

### **C : Le blocage :**

Les apprenants se trouvent en situation de blocage devant une copie d'examen à cause d'une confrontation à des consignes compliquées et inhabituelles qui bloquent

L'exécution de la tâche. Dans ce cas, l'apprenant commence à se drainer devant un Problème de compréhension des consignes. Il doit alors développer ses capacités afin de bien lire la consigne et la comprendre « *l'anxiété devant les consignes comme devant toute tâche ou apprentissage scolaire, est un facteur de difficulté et d'échec dont l'importance de plus en plus reconnues* » Zakhartchouk Op.cit .p 32 . Le rôle de l'enseignant ici est de l'aiderai cours de l'apprentissage tout en le faisant réfléchir sur le sens de la consigne et sur comment analyser correctement les données d'un problème.

**2-3-2 Les problèmes liés à l'apprennent :**

Les comportements de certains élèves face à la consigne mènent à une mauvaise Compréhension des consignes et donc à des erreurs. Il est souvent de délicat pour eux de Replacer la consigne au sein des apprentissages. De la même façon, les enseignants Regrettent lors de la passation orale des consignes, ils remarquent la faible attention de Ses élèves, ils survolent la consigne plutôt que la lire attentivement. L'élève se construit donc une représentation erronée de la tâche à accomplir.

**2-3-3 les problèmes liés à l'enseignant :**

L'enseignant est souvent placé dans une situation d'enseignement dans sa classe, il joue le rôle de guide, il facilite, il est un animateur, il oriente et aide apprenants vers la Réalisation d'une tâche demandée, donc son rôle consiste à entreprendre une démarche de projet. Beaucoup des enseignants se plaignent des difficultés qu'ils rencontrent avec les apprenants dans la compréhension de la consigne des exercices. Mais le problème parfois se trouve au niveau de l'explication de l'enseignant, ils ne négocient pas avec les Apprenants les objectifs et les moyens aussi ils ne tiennent pas compte des besoins et des intérêts des apprenants aussi ils agissent comme dispensateur de savoir.

**Conclusion :**

A la lumière de ce qu'on a vu dans ce chapitre, on peut dire que La consigne d'écriture occupe une place centrale à l'école. Elle est le point de départ de Tous les activités scolaires, elle permet l'élève d'éprouver dans une tâche à effectuer en induisant une action particulière de sa part, Elle est le lien direct entre l'objectif fixé par l'enseignant et l'activité réalisée par l'élève.



*Deuxième partie :*

*Le cadre méthodologique*

---

---

## Deuxième partie : Le cadre méthodologique et expérimentation

### Introduction :

Dans cette deuxième partie, nous aborderons l'aspect méthodologique de notre recherche, cela nous permettra de vérifier nos hypothèses et répondre à nos questionnements, de déterminer les difficultés rencontrées par les apprenants au niveau de la compréhension des consignes de production écrite.

Pour ce faire, nous allons commencer par une observation directe en classe de 3AS, après nous allons analyser la pratique enseignant à travers les questionnaires donnés aux enseignants, après on analysera les consignes d'écritures du programme scolaire 3AS.

Au sein de ce chapitre, nous allons tout d'abord décrire le lieu de notre expérience, le public enquêté ainsi la présentation des outils d'investigation et le déroulement de notre expérience.

### 1- Description du lieu de l'expérience :

Notre expérience a eu lieu au sein de l'établissement Hamza Ibn Abdelmoutalib . Notre école se situe à khemis Miliana. Il a une bonne réputation suite aux résultats obtenus par les apprenants. Nous avons choisi cet établissement vu sa proximité géographique car nous étions obligés de suivre le volume horaire qu'occupe les enseignant.

### 2-Choix du public de l'enquête :

Nous avons choisi de faire notre expérience avec les apprenants de 3 As , le choix de notre échantillon n'était pas au hasard .car ces apprenants sont appelés à passer une épreuve de fin de cycle , dans laquelle ils sont censés dépasser toutes les difficultés qui les entravent face à des consignes afin de mieux travailler lors de d'examen final baccalauréat . Notre enquête sur le terrain a eu lieu la fin de Mars et au début d'Avril, après avoir eu l'accord de l'enseignante. Celle-ci a une grande expérience, elle a joué un rôle majeur dans la réussite de notre recherche.

### 3- Les outils d'investigation :

Nous nous sommes appuyés sur trois outils afin de consolider notre recherche sur le terrain :

L'observation et le questionnaire d'un part, et de l'autre part l'analyse des consignes d'écriture qui figurent dans le programme officiel de la 3as afin de recueillir les données pour répondre à notre problématique de départ.

## **3-1 - L'observation de la classe :**

On a décidé de réaliser une observation en classe pour observer une situation réelle

« *Observer est un processus incluant l'attention volontaire et l'intelligence orienté par Un objectif terminal ou organisateur et dirigé sur un objet pour en recueillir des informations* ». De Ketele .

### **Déroulement de l'expérience :**

Nous avons effectué notre expérience avec une seule classe de 3AS, notamment avec 28 apprenants et plus précisément avec sept apprenants de chaque séance. Cette expérience a pour but de déceler les difficultés qui bloquent les apprenants lors de l'exécution de la tâche aussi pour montrer le rôle de l'enseignant.

### **La première séance : la préparation à l'écrit**

La première séance s'est déroulée le 16 mars 2022. C'était une séance de préparation à l'écrit, qui a pour but de préparer l'élève à la production écrite. L'enseignante a programmé deux Activités, la première avait pour but d'amener l'élève à remettre en ordre des énoncés pour avoir un texte cohérent (un témoignage).

La consigne de la première activité était la suivante : remettez les phrases en ordre pour avoir un texte cohérent. Cette activité a pour but de rappeler l'élève du plan du texte historique et son plan d'un côté, et faire un rappel sur les connecteurs logiques et chronologiques d'un autre côté.

La consigne de la deuxième activité était de réécrire un passage historique, dont l'évènement se déroulent en 1960 (le premier essai nucléaire par la France en Algérie, mais d'une manière subjective.

### **La deuxième séance : la production écrite :**

Cette séance a pour objectif d'amener l'élève à réinvestir ses acquis de la séquence et de rédiger un texte historique. au début de cette séance l'enseignant a éveillé l'intérêt de ses apprenants en faisant un rappel sur les acquis de toute la séquence ( le type de texte les points de langue.)

Ensuite, Elle a écrit la consigne de la production écrite au tableau et demandé aux apprenants de la recopier sur les Cahiers. Après elle a fait une lecture oralisé puis elle a précisé le temps pour qu'à la fin elle ramasse leur productions et les corriger plus tard. Elle

---

oriente ses élèves à chaque fois qu'ils posent des questions dans le but de mieux exécuter la tâche. Pendant que les apprenants faisaient leur activité, nous avons observé et pris des notes. A la fin de la séance, l'enseignante fait la correction écrite avec ses apprenants.

## 1- Déroulement de l'enquête par le questionnaire :

### 1- Le choix du questionnaire :

Le questionnaire est un outil qui s'inscrit dans la recherche quantitative et vise un nombre significatif de questionnés concernés par notre recherche. Il est anonyme dans le but de faciliter la récolte des informations, par ailleurs, nous avons varié les types de questions. Notre questionnaire est destiné aux enseignants de 3<sup>as</sup> du cycle secondaire, Le type de questionnaire est varié entre questions fermée, questions ouvertes, questions au choix multiples.

### 1- 2- L'objectif du questionnaire :

Notre questionnaire est destiné aux enseignants de troisième année secondaire, il a pour objectif de récolter les informations précises qui permettent de vérifier nos hypothèses de départ. Ainsi de savoir quel est le rôle de la consigne et ça compréhension dans la réalisation des tâches données.

### Description de l'échantillon

Pour ce faire, le questionnaire a été soumis à **20 enseignants**, mais comme plusieurs enseignants n'ont pas répondu à la majorité des questions, nous avons choisi les réponses de **10 enseignants**, composants notre échantillon, qui ont répondu à toutes les questions. Cet échantillon relève de trois établissements différentes, dispersés dans une seule wilaya ; AIN DEFLA

-Lycée HAMZA IBN ABDULMUTALIB ,Khemis Miliana .

-Lycée KOUIDRI Mohamed ,Khemis miliana .

-Lycée MOHAMED BOUDIAF ,Djendel .

### 1- 3- Présentation du questionnaire :

Notre public comprend un ensemble de **10 enseignants** dont **6 femmes** et **4 hommes** issus de différentes Etablissement HAMZA IBN ABDULMOUTALIB, Mohamed BOUDIAF et

EL AMIR ABDULKADIR. Ces enseignants pouvant être catégorisés selon trois critères comme suit : le sexe, la qualité et l'expérience.

## Les renseignements individuels :

### Le sexe :

Sexe	Féminin	Masculin
Nombre d'enseignants sur 10	06	04

### Commentaire :

D'après les renseignements individuels, nous remarquons que le nombre d'enseignante femme est plus élevé que celui des enseignants hommes.

### La qualité :

Qualité	Stagiaire	Titulaire
Nombre d'enseignants sur 10	01	09

### Commentaire :

Selon le tableau, la qualité des enseignants de 3AS est majoritairement des enseignants titulaires avec une faible marge d'un enseignant qui est stagiaire.

### Expérience professionnelle :

Expérience professionnelle	5ans	10ans	20ans
Nombre d'enseignants sur 10	04	04	02

## **Commentaire :**

Selon le tableau, nous constatons que le nombre de la mise en fonction des enseignants varie de 5ans, de 10 ans et même de 20 ans d'expérience au service de l'enseignement apprentissage des apprenants au secondaire.

**Question N° 1 :** Comment jugez-vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade scolaire 3As ?

- Mauvaise
- Moyen
- Bien

**C'est une question à choix multiples, on l'a proposé afin de connaître le niveau de la production écrite chez les apprenants, chaque enseignant est censé de connaître le niveau des apprenants après une évaluation diagnostique au début de chaque projet.**

**Question N° 2 :** Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leurs pratiques rédactionnelles ?

- Lexical
- Grammaticales
- Autres

**C'est une question au choix multiples, à travers cette question nous voulons positionner les difficultés qui rencontrent les apprenants lors de leur réalisation d'une production écrite.**

**Question N° 3 :** Selon vous, d'où viennent les difficultés ?

- Démotivation
- Absence de base linguistique
- La compréhension des consignes.

**C'est une question au choix multiples, à travers cette question nous voulons savoir les obstacles qui entravent la réalisation d'une P.E**

**Question N° 4 :** Comment trouvez- vous les consignes de la production écrite présentées dans le manuel scolaire ?

- Facile

- Difficile

**C'est une question au choix multiple par laquelle nous voulons savoir comment sont-elles les consignes figurées dans le manuel scolaire.**

**Question N° 5 :** Utilisez- vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

- Toujours
- Souvent
- Jamais

**C'est une question à choix multiples, on veut savoir si les consignes d'écriture de manuel scolaire sont utilisées.**

**Question N° 6 :** Comment la passation de la consigne va- elle être réalisée ?

**C'est une question ouverte, on l'a posé pour savoir comment l'enseignant déroule la Séance de production écrite, et comment il explique la consigne de la tâche donnée.**

**Question N° 7 :** A quel type des consignes vos apprenants sont-ils habitués ?

- Orale
- écrite

**C'est une question au choix multiple par laquelle on peut savoir ce que les élèves préfèrent les comme un type de consigne**

**Question N° 8 :** Trouvez –vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur niveau ?

- Oui
- Non

**C'est une question fermée, à travers cette question nous voulons savoir si les consignes du manuel scolaire sont adaptées au niveau de l'apprenant.**

**Question N° 9 :** Lors de la séance de la production écrite, intervenez – vous pour guider ou aider vos élèves après avoir expliqué la consigne ?

- Oui
- Non

---

C'est une question fermée, elle consiste à savoir si les enseignants expliquent les consignes des différentes stratégies d'apprentissage.

**Question N °10 :** Sur quels critères vous appuyez pour rédiger les consignes ?

C'est une question ouverte, elle vise à savoir les critères adoptés de la part de l'enseignant lors de la rédaction des consignes.

## 02- L'analyse des consignes d'écriture :

Notre pratique expérimentale s'inscrit dans une analyse des consignes d'écriture au sein du programme scolaire du 3AS.

Cette analyse se base sur cinq points essentiels :

- la forme de la consigne.
- les fonctions de la consigne.
- l'objectif de la consigne.
- les compétences de l'apprenant pour comprendre la consigne.
- le rôle de l'enseignant pour faire comprendre la consigne.

Ces derniers sont organisés sous forme d'un tableau détaillé et organisé.

- A la base, le programme des **3 AS SE** Constitue de 3 projets chaque projet comporte 2 ou 3 consignes. mais a cause de la pandémie, ils ont fusionné les séquences dans une seule séquence, on a donc une seule séquence dans un seul projet, ce qui fait une seule consigne de production écrite.

## L'analyse des consignes d'écriture :

### L'analyse N°01 :

---

**Séance : la production écrite : projet 1 , séquence : 1**

**La consigne :**

à l'occasion de 1<sup>er</sup> novembre , votre lycée organise une exposition sur la participation des étudiants algériens dans la guerre de libération .



---

---

	<b>Rédigez un texte historique d'un quinzaine de lignes dans lequel vous informez vos camarades sur les différents sacrifices des étudiants algériens par amour de la patrie .</b>
<b>La forme :</b>	<b>Ecrite, simple et longue</b>
<b>Les fonctions :</b>	<b>Consigne-but :</b> <b>fixer l'objectif du travail (informer)</b> <b>critère : identifier la forme de produit :</b> <b>dizaine de lignes.</b> <b>procédure : proposer des étapes à suivre</b>
<b>L'objectif :</b>	<b>Amener l'élève à réinvestir les acquis de la séquence</b>
<b>Les compétences</b>	<b>Rédiger un texte historique</b>
<b>Le rôle de l'enseignant :</b>	<b>-Attirer l'attention de l'apprenant</b> <b>-Faciliter la tâche de la production</b> <b>-Expliquer</b>

---

**L'analyse N°2 :**

---

## **Séance : la production écrite : projet 2, séquence 2**

<b>La consigne</b>	<b>De nos jours, aussi bien à l'école qu'au milieu de la famille, l'éducation des enfants devient compliquée et difficile à gérer, les parents parfois débordés autorisent une utilisation fréquente et abusive de jeux vidéos pour leurs enfants sans pour autant pour vérifier leur nature ou leur contenu.</b> <b>Rédiger un texte argumentatif dans dizaine de lignes dans lequel vous parlez des dangers que peuvent représenter les jeux virtuels sur la vie de l'enfant et le rôle primordiale des parents afin de leur</b>
--------------------	---

---

---

	éviter une réelle dépendance au monde des écrans.
<b>La forme</b>	Ecrite, longue et complexe.
<b>Les fonctions</b>	Consigne but : -Fixer le but du projet -Préciser le type du texte Critère : Identifier la forme du produit : dizaine de lignes
<b>L'objectif</b>	Amener l'apprenant à réutiliser ses acquis durant la séquence
<b>Les compétences</b>	Etre capable de respecter une consigne d'écriture. Argumenter pour convaincre
<b>Le rôle de l'enseignant</b>	-Faciliter la tâche -Aider l'apprenant afin de présenter ses acquis précédents.

---

## L'analyse N°3 :

---

### Séance : la production écrite, projet 3, séquence 1.

<b>Consigne</b>	Vous avez, avec les autres délégués de classe décidé de bannir toute forme de violence à l'intérieur de l'établissement. Rédigez l'appel que vous le distribuer à tous les élèves.
<b>La forme</b>	Ecrite, courte, simple
<b>Les fonctions</b>	Consigne but : Fixer le but du projet Procédure : Citer les étapes a suivre Guidage :

---

---

	<b>Donner des informations sur les tâches</b>
<b>l'objectif</b>	<b>Ramener l'élève à réinvestir ce qu'il appris pendant une séquence.</b>
<b>Les compétences</b>	<b>Etre capable de respecter une consigne d'écriture.</b> <b>rédigier un appel pour lutter contre un acte violent</b>
<b>Le rôle de l'enseignant</b>	<b>-Faciliter la tâche</b> <b>-Expliquer les mots difficiles</b>

---

## **Conclusion :**

Dans ce chapitre, nous avons détaillé le déroulement de notre enquête sur le terrain, nous avons aussi décrit le lieu de notre expérience, le public visé et les outils d'investigation qui nous aideront à analyser et interpréter les résultats du chapitre suivant.

## *Chapitre II: Recueil des données*

**Introduction :**

Après avoir présenté le cadre de l'enquête du travail dans le premier chapitre de la partie méthodologique, nous allons aborder à présent l'analyse et l'interprétation des résultats. Pour atteindre les objectifs de notre recherche, dans ce chapitre nous soulèverons le voile sur les difficultés de la compréhension de la consigne et le rôle de l'enseignant. Nous allons essayer de présenter les résultats recueillis en nous basant sur les résultats obtenus à partir le questionnaire et l'analyse des consignes d'écriture du programme scolaire afin d'affirmer ou infirmer nos hypothèses de départ.

**1/- Dépouillement du questionnaire :**

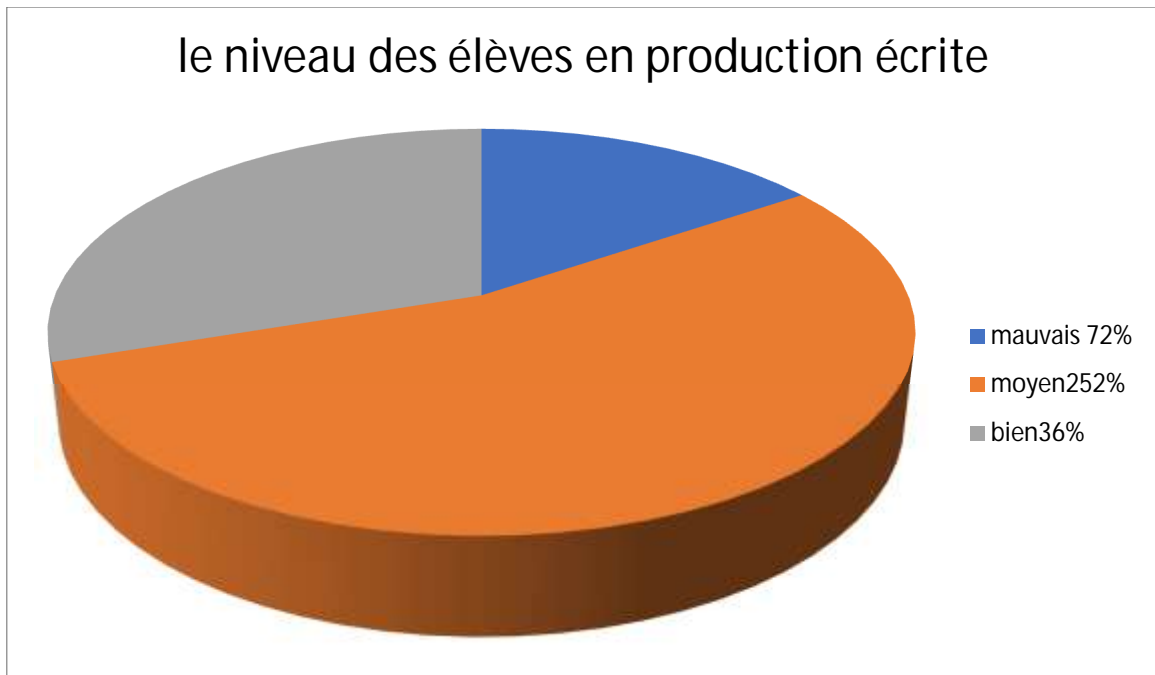
Le recours au questionnaire est conçu dans le but de connaître le rôle que jouerait l'enseignant dans l'élaboration et la passation de la consigne, ce qui nous a permis d'étayer notre recherche et donner plus de crédibilité à nos résultats

**1-1-Commentaires :****Question N° 1 :**

**Comment jugez- vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade scolaire de la 3AS ?**

- **mauvais**
- **moyen**
- **bien**

Réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Mauvais	<b>02</b>	<b>72%</b>
Moyen	<b>07</b>	<b>252%</b>
Bien	<b>01</b>	<b>36%</b>

**Analyse N° 1 :**

Les réponses données par les enseignants nous montrent que plus de la moitié des enseignants 70% trouvent que le niveau de leurs apprenants de la production écrite à ce stade scolaire 3AS est moyen, d'autres enseignants 10% voient que leurs élèves ont un bon niveau de production écrite, c'est-à-dire qu'ils ont un bon apprentissage au niveau de l'activité d'écriture. Les autres 20% voient que leurs apprenants ont un mauvais niveau de production écrite.

**Commentaire N° 1 :**

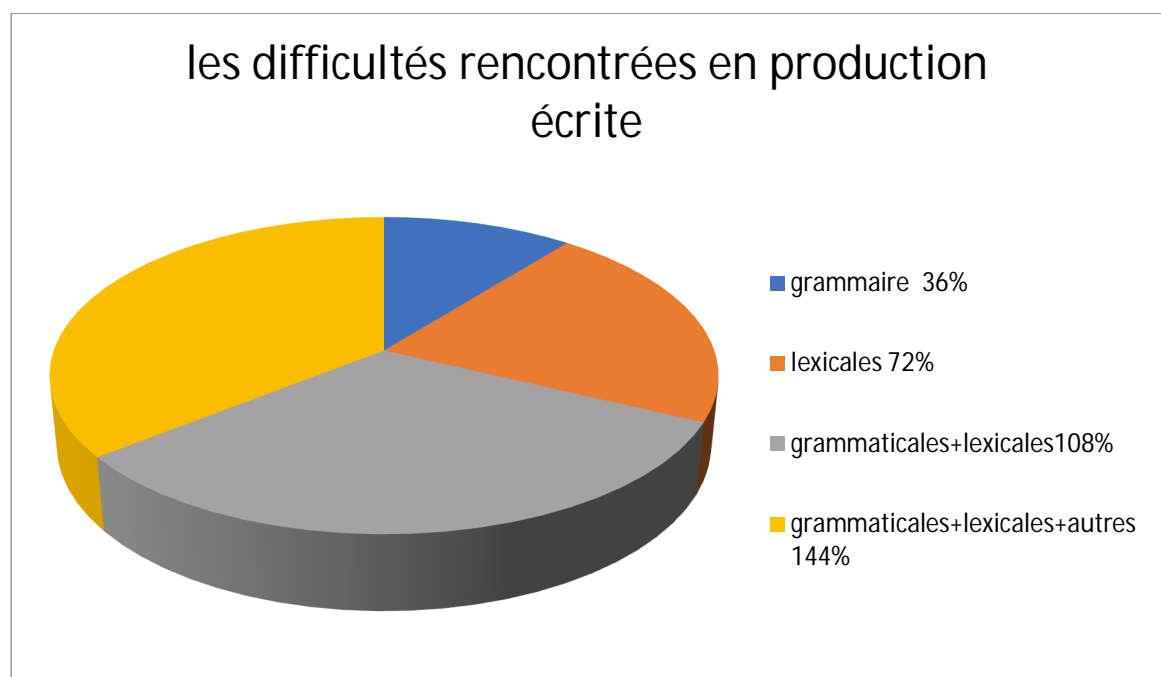
Selon les réponses des enseignants, on peut dire que les apprenants (la majorité) ont un niveau moyen de la production écrite, cela veut montrer qu'ils ont subi un enseignement efficace durant les autres séances qui sont considérées comme des acquis précédentes.

Par contre, les apprenants qui ont un mauvais niveau de rédaction n'ont pas subi un enseignement nécessaire durant les séances précédentes, c'est-à-dire que le problème réside au niveau des autres séances qui précèdent la séance de production écrite, en effet, autres apprenants rencontrent des difficultés relatives à d'autres facteurs tels que l'incompréhension des consignes, la démotivation..Etc.

**Question N°2 : Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leur pratiques rédactionnelles ?**

- lexicales
- grammaticales
- autres

Les difficultés	Le nombre des réponses	Pourcentage
Grammaticales	1	36%
Lexicales	2	72%
Grammaticales + lexicales	3	108%
Grammaticales +lexicales + autres	4	144%



### Analyse N° 2 :

Les réponses données par les enseignants disent que 90% des enseignants trouvent que les difficultés rencontrées par les apprenants lors de leurs pratiques rédactionnelles sont des difficultés grammaticales et lexicales, ça signifie que les élèves ne comprennent pas bien les séances des points de langue, d'autres enseignants 50% trouvent que les difficultés qui entravent leurs apprenants sont ni lexicales ni grammaticales ce qui désigne peut être qu'ils n'ont pas des difficultés stables.

**Le commentaire N° 2 :**

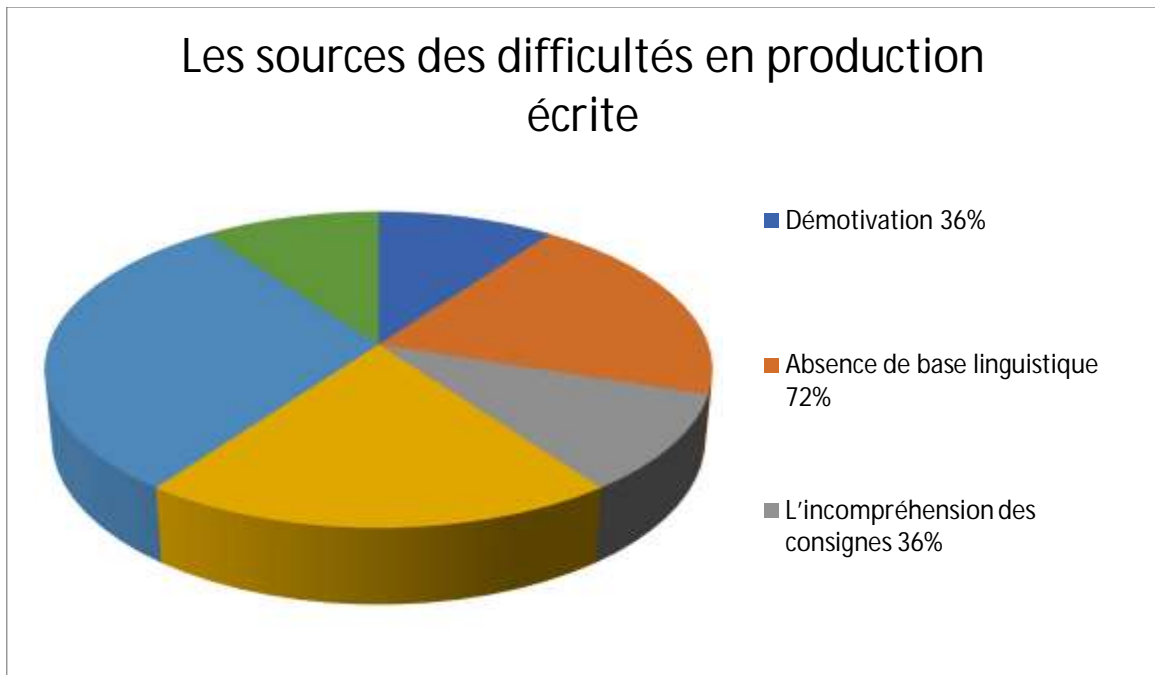
Selon les réponses obtenus , nous pouvons dire que la majorité d’enseignants voient que les difficultés rencontrés des apprenants sont à cause l’incompréhension durant les séances qui précèdent la production écrite (lexique , grammaire , point de langue ) .

**Question N° 3 : Selon vous, d’où viennent les difficultés ?**

- **démotivation**
- **absence de base linguistique**
- **l’incompréhension des consignes**

Les sources des difficultés	Nombre des enseignants	Pourcentage
Démotivation	<b>1</b>	<b>36%</b>
Absence de base linguistique	<b>2</b>	<b>72%</b>
L’incompréhension des consignes	<b>1</b>	<b>36%</b>
Démotivation + absence de base linguistique	<b>2</b>	<b>72%</b>
Absence de base linguistique + incompréhension des consignes	<b>3</b>	<b>108%</b>
Démotivation + absence de base linguistique + incompréhension des consignes	<b>1</b>	<b>36%</b>





### L'analyse N° 3 :

Les réponses données par les enseignants interrogés nous montrent que la majorité (108%) voit que les obstacles qui nuisent à l'apprenant pendant une séance de production écrite sont ; l'absence de base linguistique et l'incompréhension des consignes, cela signifie que les apprenants n'ont pas de bagage linguistique riche pour rédiger convenablement une production écrite. ( 72%) d'entre eux voient que les obstacles qui nuisent aux apprenants lors de leurs production écrite sont l'absence de base linguistique et la démotivation , cette dernière joue un rôle primordiale au niveau de la rédaction , d'autres enseignants ( 36%) trouvent que l'incompréhension des consignes est l'obstacle qui nuit aux apprenants .

### Commentaire N° 3 :

En basant sur l'analyse faite ,on déduit que les obstacles majeurs qui entravent les apprenants dans leurs rédactions sont l'absence de base linguistique et l'incompréhension des consignes , et cela signifie que les élèves ne possèdent pas les outils lexicaux indispensables à la réalisation de l'activité d'écriture, et cette capacité montre que les apprenants ne lisent pas et n'enrichissent pas leur stock lexicale à l'aide de la lecture , nous avons également remarqué que l'incompréhension des consignes constitue un obstacle lors de la rédaction pour des raisons qu'on peut préciser qu'après l'analyse des autres réponses .

### Question N° 4 :

**Comment trouvez- vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?**

- facile

- difficile

Les réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Facile	4	216%
Difficile	6	144%



#### Analyse N°4 :

Les réponses données par les enseignants montrent que 216% voient que les consignes de production écrite présentées dans le manuel scolaire sont difficiles et le reste deux 144% disent qu'elles sont faciles.

#### Commentaire N°4 :

Selon l'analyse du tableau ci-dessus, nous avons trouvé que les consignes de production écrite qui figurent dans le manuel scolaire sont difficiles raison pour laquelle les enseignants évitent de les aborder en classe de crainte qu'elles entravent les élèves dans la réalisation de la tâche.

#### Question N° 5 :

Utilisez- vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

- toujours
- souvent
- jamais

les réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
--------------	----------------------	-------------

Toujours	0	0%
	1	36%
souvent		
Jamais	9	324%

**Analyse N° 5 :**

D'après les réponses avancées par les enseignants, nous trouvons que presque la totalité (324%) d'entre eux n'utilisent jamais les consignes qui figurent dans le manuel scolaire, alors que (36%) les utilisent souvent.

**Commentaire N° 5 :**

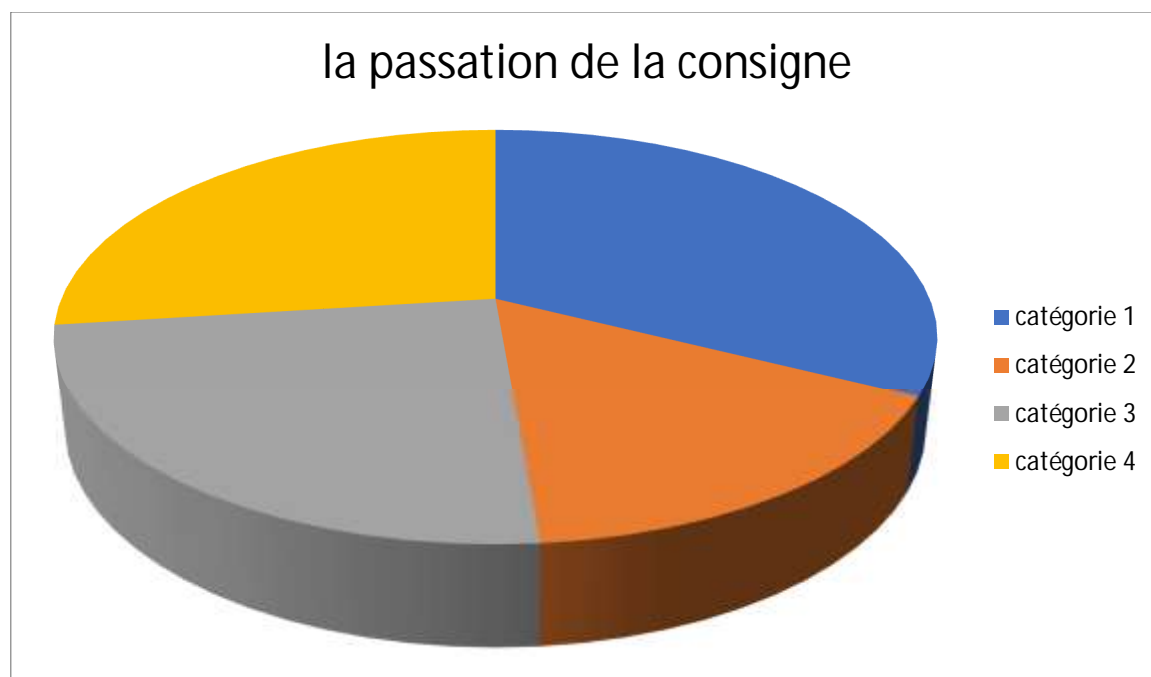
Selon l'analyse que nous avons faites, nous déduisons que les enseignants évitent l'utilisation des consignes de production du manuel scolaire car celles-là sont difficiles et ne sont pas adaptées au niveau des apprenants, ils utilisent par contre leurs propres consignes ou d'autres qui sont données par l'inspecteur.

**Question N° 6 :**

**Comment la passation de la consigne va-t-elle être réalisée ?**

Les catégories	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Catégorie 1	4	144%
Catégorie 2	2	72%
Catégorie 3	3	108%

Catégorie 4	1	36%
-------------	---	-----

**Analyse N° 06 :**

cette question, est une question ouverte, on a donc catégorisé ses réponses, la première catégorie ,dont 50% des enseignants ont répondu, c'est donc de mettre l'élève au sein d'une situation problème en lui donnant la consigne puis l'expliquer et la reformuler s'il le faut. La deuxième était d'écrire la consigne au tableau et l'expliquer directement celle-là était la réponse de 20% d'eux. 30% des réponses, était que la passation des consignes devrait être selon les objectifs du projet. Et 10% n'ont pas donné de réponse sur la question.

**Commentaire N°06 :**

Selon la première catégorie, les enseignants voient la passation de la consigne devrait suivre des étapes dont la première est de mettre l'élève dans le bain du sujet puis lui lancer la consigne ,en l'expliquant et la reformulant au cas où ,il se trouve qu'un élève l'a pas bien assimilée. Il est donc du rôle de l'enseignant d'éclairer les choses pour que celui-là puisse réussir sa tâche rédactionnelle.

Pour ce qui est de la deuxième catégorie, dont 20% des enseignants ont dit qu'il suffit d'écrire la consigne au tableau et l'expliquer oralement pour que l'élève soit prêt pour rédiger, ils voient donc que leur élèves sont capables de réussir leur tâche et que leur intervention ne soit que lors de la séance du compte-rendu.

%30 d'entre eux ont répondu que la passation de la consigne doit être réalisée selon les objectifs du projet, ce qui fait qu'ils n'ont pas bien compris notre question, car nous voulions savoir quelles étapes suivent pour réaliser leur séance de production écrite et n'ont pas sur quels critères ils vont s'appuyer pour rédiger une consigne d'écriture.

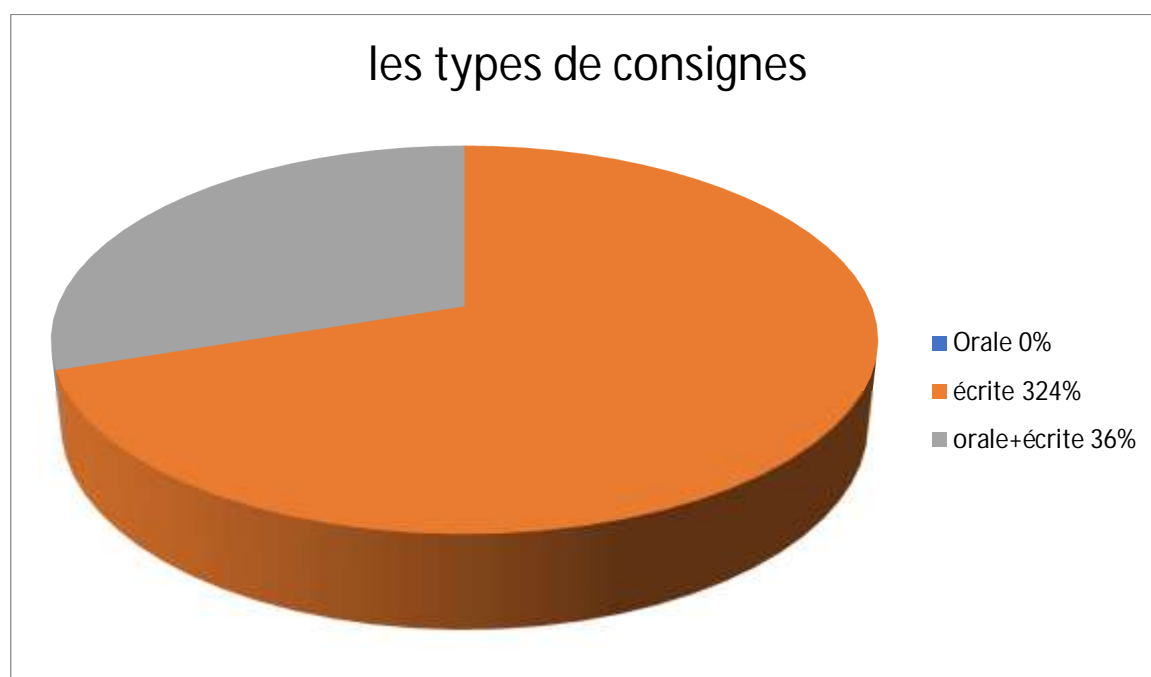
Notant enfin, que 10% n'ont pas fourni de réponse à cette question.

#### Question N° 7 :

**A quel type des consignes vos apprenants sont- ils habitués ?**

- Orale
- Ecrite

Les réponses	Nombre des enseignants	Pourcentage
Orale	0	0%
Ecrite	9	324%
Orale + écrite	1	36%



#### Analyse N°7 :

Selon l'analyse précédente, il y'a neuf enseignants dont le pourcentage est 324% ont répondu que leurs apprenants sont habitués au type de consignes écrites, alors que 36% ont dit que leurs apprenants sont habitués aux consignes orales comme celles qui sont écrites.

**Commentaire N° 7 :**

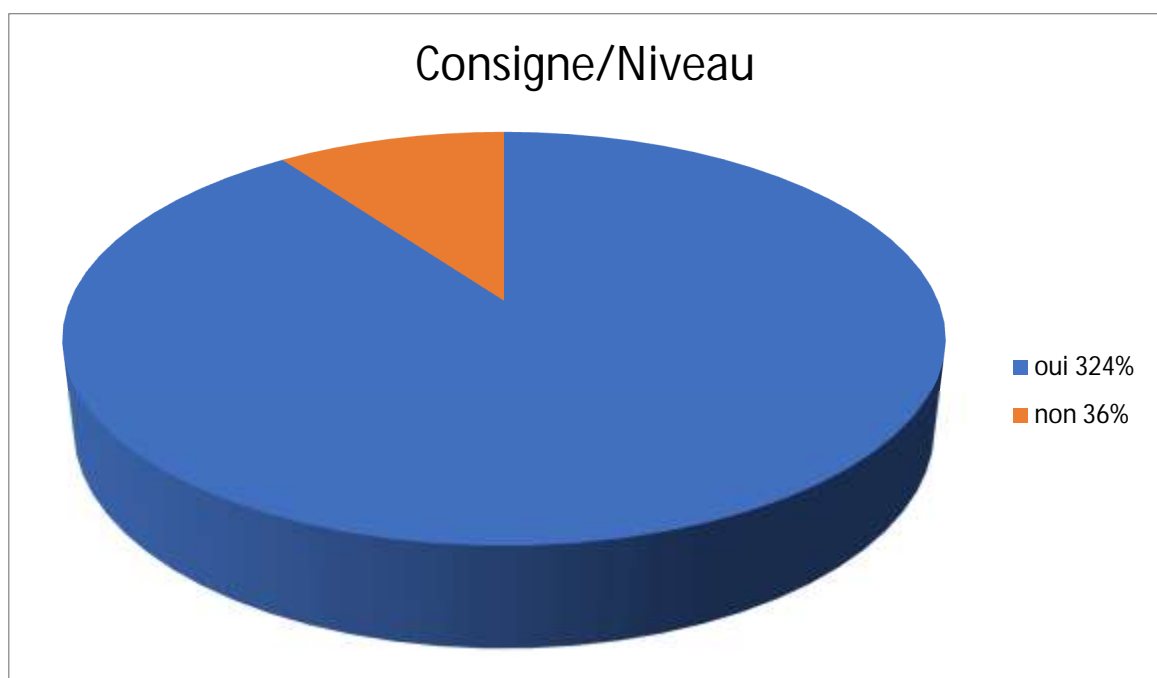
Ce que nous avons réalisé d'après les réponses que les élèves sont habitués aux consignes écrites car ils sont faibles à l'oral du fait que prendre la parole en public leur intimide, ils préfèrent donc répondre en écrit et peu importe leur réponse qu'elle soit juste ou fausse.

**Question N° 8 :**

Trouvez- vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur niveau ?

- Oui
- Non

Les réponses	Nombre d'enseignant	Pourcentage
Oui	9	324%
Non	1	36%

**Analyse N° 8 :**

D'après presque la totalité des enseignants 324% les consignes de production écrite travaillées en classe sont adaptées au niveau de leurs élèves, cependant, 36% des enseignants voient que le niveau des élèves n'a pas été pris en compte lors de la conception des consignes.

**Commentaire N° 8 :**

En analysant les réponses de cette question, nous voyons que la consigne elle-même n'est pas le problème qui entrave les apprenants pour en répondre selon ses critères. Mais il se peut que la manière dont elle est expliquée ou reformulée aux élèves.

**Question N° 9 :**

**Lors de la séance de la production écrite, intervenez- vous pour guider vos élèves après avoir expliqué la consigne ?**

- Oui
- Non

Les réponses	Nombre d'enseignants	Pourcentage
Oui	10	360%
Non	0	00%

**Analyse N° 9 :**

La totalité des enseignants préfèrent d'intervenir pour guider et aider leurs élèves lors de la séance de production écrite même s'ils l'ont déjà expliquée.

**Commentaire N° 9 :**

Les enseignants préfèrent d'intervenir lors de la réalisation de l'activité de l'écrit car cela facilite la tâche à l'élève, celui- la va se sentir assuré car il sait qu'il peut demander de l'aide quand est qu'il sent le besoin d'aide.

**Question N° 10 :****Sur quels critères vous appuyez vous pour rédiger les consignes ?**

Catégorie	Nombre d'enseignants	Pourcentage
01	10	100%

**Analyse N° 10 :**

La totalité des enseignants 100% ont répondu que les critères sur lesquels ils s'appuient pour rédiger une consigne sont en relation avec le projet étudié et les acquis de leurs élèves.

**Commentaire N°10 :**

Selon les réponses avancées par les acteurs de ce domaine, on constate que la consigne de production écrite est conçue selon ce que l'apprenant a vu dans le projet, et ce qui a appris en classe. Il est donc fort nécessaire que l'enseignant, rédigeant la consigne, prennent en considération le thème du projet, mais cela ne lui empêche pas d'apporter des modifications à la consigne, si elle semble pas adaptée au niveau de ses élèves, car finalement, c'est lui qui les connaît mieux que d'autre (son inspecteur ou collègue).



## Commentaire du tableau d'analyse :

### La forme de la consigne d'écriture :

La consigne d'écriture peut avoir nombreux aspects selon le contexte dans lequel elle est utilisée, dans ce cas on retient ces formes : (simple, complexe) ( courte , longue ) (orale , Écrite).

A : les consignes d'écriture dans le programme scolaire de la troisième année

Secondaire :

### Consigne N°01 :

**« A l'occasion de 1<sup>er</sup> novembre, votre lycée organise une exposition sur la Participation des étudiants algériens dans la guerre de libération.**

**Rédigez un texte d'une quinzaine de lignes dans lequel vous informez vos camarades sur les différents sacrifices des étudiants algériens par amour de la patrie » .**

Cette consigne est sous forme écrite elle est simple car elle donne une seule tâche à accomplir (rédiger), elle est aussi longue vu le nombre des lignes, elle met l'apprenant dans un contexte pour lui faciliter la rédaction.

### Consigne N° 02 :

**De nos jours, aussi bien à l'école qu'au milieu de la famille, l'éducation des enfants devient compliquée et difficile à gérer, les parents parfois débordés autorisent une utilisation fréquente et abusive de jeux vidéo pour leurs enfants sans pour autant pour vérifier leur nature ou leur contenu.**

**Rédiger un texte argumentatif dans dizaine de lignes dans lequel vous parlez des dangers que peuvent représenter les jeux virtuels sur la vie de l'enfant et le rôle primordiale des parents afin de leur éviter une réelle dépendance au monde des Écrans.**

La forme de cette consigne est écrite, elle est longue vu le nombre des lignes, elle est simple car elle donne une seule tâche à faire exécuter.

### Consigne N° 03 :

**Vous avez, avec les autres délégués de classe décidé de bannir toute forme de violence à l'intérieur de l'établissement.**

**Rédigez l'appel que vous le distribuer à tous les élèves.**

Cette consigne est présentée sous forme écrite, elle est courte, 3 lignes et simple car elle implique directement l'apprenant dans la tâche en utilisant le passé composé « vous avez Décidé ».

**2/ Les fonctions de la consigne d'écriture :****Consigne N° 01 :**

C'est une consigne but car elle annonce le projet pour fixer son objet

- critère puisqu'elle donne des critères à suivre, procédure parce qu'elle fournit à

L'apprenant un ensemble des critères de réussite formulés au mode impératif.

Elle précise quelques étapes à suivre pour faciliter la rédaction à l'apprenant.

**Consigne N° 02 :**

C'est une consigne but car elle est présentée dans le début du projet pour faire apprendre à

L'élève ce qu'il aura à faire pendant ce projet.

Elle est aussi critère car elle donne des critères de réussite pour lui faciliter la tâche, elle

précise le type du texte ; argumentatif et limite le nombre des lignes ; 10 lignes.

Elle est aussi guidage puisqu'elle donne des informations sur la tâche

**Consigne N° 03 :**

Comme chaque consigne de production, celle –là est aussi présentée au début de projet pour fixer son objet (consigne but).

- Consigne procédure car elle cite les étapes à suivre ; rédigez un appel puis le distribuez. J

**3/- Les objectifs :**

Les trois consignes ont le même ; amener l'élève à réinvestir ses acquisitions.

**4/- Les compétences :**

- **Consigne N° 01** : la compétence visée par cette consigne est d'amener l'élève à rédiger un Texte historique.

-**Consigne N° 02** : cette consigne vise à rendre l'élève capable à respecter la consigne et d'en répondre conformément en plus d'argumenter afin de convaincre et persuader.

-**Consigne N°03** : dans ce projet on a une consigne dont la compétence visée est de rédiger un appel pour lutter contre un acte violent.

**5-Le rôle de l'enseignant et de l'apprenant dans la consigne :****Le rôle de l'enseignant :**

-faire expliquer le sens des mots difficiles.  
-attirer l'attention sur le sens des mots essentiels.

**Le rôle de l'apprenant :**

-repérer les mots clés.

### **Conclusion :**

Tout au long de ce chapitre, nous avons réalisé la partie pratique tout en appuyant sur trois outils d'investigation.

Tout d'abord, et d'après l'observation qu'on a faite en classe, nous avons constaté, lors de la séance de production écrite, que l'enseignant explique la consigne comme il faut en faisant en sorte qu'elle soit comprise par tous ses apprenants.

Ensuite, nous avons analysé les résultats obtenus à travers les réponses fournies par les enseignants aux questionnaires qui leur ont été remis afin qu'ils puissent donner leur avis à propos de la compréhension des consignes d'écriture du programme scolaire. Cet outil d'investigation nous a permis de réaliser que les difficultés rencontrées par les élèves au niveau de la compréhension des consignes d'écriture sont pas dues à l'explication de la consigne ou à la consigne elle-même. En outre, l'analyse des consignes d'écriture dictées par le programme officiel sont adaptées au niveau des élèves.

## *Conclusion générale*

# Conclusion générale

---

## Conclusion générale :

Au terme de notre travail de recherche qui s'inscrit en didactique du FLE, dont l'objectif principale était de comprendre le problème qui empêche les apprenants de 3AS de répondre à une consigne d'écriture, à travers cette recherche qui comprend deux parties : pratique et méthodologique, que l'une complète l'autre. Nous voulons résoudre la problématique qui était le pont de départ de notre travail de recherche d'un côté, de l'autre confirmer ou infirmer les hypothèses qu'on a proposé en répondant sur la problématique. Nous avons donc consacré la première partie qui comprend trois chapitres, pour définir les différents concepts qui sont en relation avec notre thème. Telle que la production écrite en classe du FLE et la consigne d'écriture.

Dans la deuxième partie qui a été réservé pour la partie pratique, nous nous sommes appuyé sur trois outils d'investigations y compris l'observation en classe, qui nous a permis de déduire que la passation de la consigne faite par l'enseignant se fait dans les bons conditions, c'est-à-dire que l'enseignant joue bien son rôle en réalisant sa séance de production. Ajoutant à cela le questionnaire qui nous a menés après avoir fait son analyse que les élèves éprouvent des difficultés au niveau de la grammaire et du lexique, Cette absence de base leur est l'obstacle perfide qui les éloigne de la réalisation d'une production écrite selon la consigne. Et finalement le dernier outil qui a renforcé nos résultats et qui nous a enlevé tout soupçon à propos de la compréhension de la consigne, est l'analyse des consignes du programme officiel, qui a montré que toutes les consignes de production écrite travaillées en classe sont dans les normes et adaptées au niveau des apprenants.

En conclusion suite à notre expérimentation, nous pouvons donc infirmer la première hypothèse qu'on a proposé au départ et confirmer la deuxième qui dit que des efforts faits par l'élève rendra facile la réalisation de la tâche de la production écrite.

Ainsi, nous ouvrons d'autres perspectives de recherche en posant cette question : pourquoi l'élève, après un long cursus d'apprentissage de la langue française, a toujours une absence de base linguistique ?

Nous espérons finalement que les futurs étudiants chercheurs en Didactique du FLE bénéficient de ce modeste travail dans leur recherche.

## *Références bibliographiques*

# Références bibliographiques

---

## Bibliographie

### Ouvrages théoriques

- 1- ANDRE GRANGE, Réussir l'analyse d'un texte, paris chronique sociale, 1990, p.10.
- 2- Bulletin mensuel d'information du Centre National de Documentation Pédagogique (C.N.D.P), Alger, Edition n°57 du 1er novembre 2003.
- 3- CLAUDETTE CORANAIRE ET RAYMOND P.M (1999) la production écrite , Paris , CLE international
- 4- Contenus des programmes. Cf. Fascicule des programmes. Edition Juin 2004. Ministère de l'Education Nationale. 2005.
- 5- Desmond et al, 2005.
- 6- Desvages Hubert. La scolarisation des musulmans en Algérie (1882-1962) dans l'enseignement primaire public français
- 7- Finalités de l'enseignement de la langue française. Documents MEN, plan d'action de mise en œuvre de la réforme du système éducatif algérien. juin, 2004.
- 8- FLOWER et HAYES : 1980
- 9- GÉRARD DE VECCHI 2000 p 188 – 195
- 10- IBID document d'accompagnement , p23.
- 11- Isabelle GRUCA et Jean Pierre CUQ (2002, p178), cours de didactique en LE et LS
- 12- J.P Cuq, dictionnaire de didactique du français L E et L S(2003),
- 13- J.P Cuq, dictionnaire de didactique du français L E et L S(2003),
- 14- La refonte de la pédagogie en Algérie. Défis et enjeux d'une société en mutation. Alger : Casbah éditions.
- 15- Landsheere, G.&V.(1976) : Définir les objectifs de l'éducation. Paris : PUF, p53-54.
- 16- Le Duc Rovigo. Turin, 1971
- 17- M. Benrabah, Langue et pouvoir en Algérie. Histoire d'un traumatisme linguistique, Paris, Séguier. 1999.n, 1971).
- 18- METTOUDI et YAÏCHE travailler avec méthodes 1996
- 19- METTOUDI et YAÏCHE, 1996 p 22
- 20- Nadir Marouf et Claude Carpentier. P.77
- 21- (programme Juin 1995 p 06).

## Références bibliographiques

---

- 22- Puren 1998 p 372
- 23- Rabah Saba. 2004
- 24- Sundell, 2002
- 25- Yves Reuter ,2002 , p52.
- 26- ZAKHARTCHOUK 2019 p 26
- 27- ZAKHARTCHOUK les consignes au cours de la classe , geste pédagogique et didactique p 18
- 28- ZAKHARTCHOUK les consignes au cours de la classe , geste pédagogique et didactique p 63
- 29- Zerbato Poudou , 2001.

### Travaux universitaires (articles, thèses)

- 1- AROUNA Diabate, « Didactique des langues et approche par compétences : des aspects curriculaires à la formation des enseignants », Université de Koudougou, Décembre, 2013.
- 2- AROUNA Diabate, « Didactique des langues et approche par compétences : des aspects curriculaires à la formation des enseignants », Université de Koudougou, Décembre, 2013.
- 3- Brahim KETHIRI. L'emprunt à l'arabe dans le français au Maghreb. Étude comparative. Thèse de doctorat.
- 4- Mohamed Lakhdar Maougal. Intercourse et échanges linguistiques en Algérie. Dans Mondialisation et enjeux linguistiques

### Sites électroniques

- 1- Boubaker Benbouzid,2006.
- 2- Le ministère de l'éducation nationale Ben Bouzid , le soir d'Algérie 2006
- 3- Le ministre de l'éducation Nationale Ben Bouzid , 2003 .
- 4- Le président de la république Abdelaziz artement de la documentation et banque de données –dossier de presse –Liberté 10/05/2000, p1-4].
- 5- Le président de la république Abdelaziz. Revue l'école Demain N°00, Mai –juin 2000. P 3



## Références bibliographiques

---

### Dictionnaires de spécialité

6- le dictionnaire de la pédagogie 2007 p.72

# *Annexes*

## Annexes

**Question n :1** Comment jugez-vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade de la 3AS ?

Mauvaise.     Moyen.     Bien

**Question n :2** Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leurs pratique rédactionnelles ?

Lexical.     Grammaticales.     Autres

**Question n :3** selon vous , d'où viennent les difficultés ?

Démotivation

Absence de base linguistique

L'incompréhension des consignes.

**Question n : 4** comment trouvez-vous les consignes de production écrite présentées dans le manuel scolaire ?

Facile.     difficile

**Question n :5** Utilisez-vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

toujours     Souvent.     Jamais

**Question n :6** comment la passation de la consigne va- elle être réalisée ?

..... Selon les objectifs à atteindre en séance de production écrite .....

**Question n :7** A quel type des consignes vos apprenants sont-ils habitués ?

orale.     Écrite

**Question n :8** trouvez-vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur n

Oui.     Non

**Question n 9 :** lors de la séance de la production écrite, intervenez- vous pour guider ou aider vos e après avoir expliqué la consigne ?

Oui.     Non

**Question n :10** sur quels critères vous appuyez-vous pour rédiger les consignes ?

..... Sur les objectifs à atteindre lors de la séance de production écrite .....

# Annexes

**Question n :1** Comment jugez-vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade de la 3AS ?

Mauvaise.     Moyen.     Bien

**Question n :2** Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leurs pratiques rédactionnelles ?

Lexical.     Grammaticales.     Autres

**Question n :3** selon vous , d'où viennent les difficultés ?

Démotivation

Absence de base linguistique

L'incompréhension des consignes.

**Question n : 4** comment trouvez-vous les consignes de production écrite présentées dans le manuel scolaire ?

Facile.     Difficile

**Question n :5** Utilisez-vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

toujours     Souvent.     Jamais

**Question n :6** comment la passation de la consigne va- elle être réalisée ?

..... je lance la consigne au début .....  
..... je l'explique et la réexplique .....

**Question n :7** A quel type des consignes vos apprenants sont-ils habitués ?

orale.     Écrite

**Question n :8** trouvez-vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur n

Oui.     Non

**Question n 9 :** lors de la séance de la production écrite, intervenez- vous pour guider ou aider vos élèves après avoir expliqué la consigne ?

Oui.     Non

**Question n :10** sur quels critères vous appuyez-vous pour rédiger les consignes ?

..... Critère qui juge : je guide mes apprenants .....  
.....

# Annexes

**Question n :1** Comment jugez-vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade de la 3AS ?

Mauvaise.     Moyen.     Bien

**Question n :2** Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leurs pratiques rédactionnelles ?

Lexical.     Grammaticales.     Autres

**Question n :3** selon vous , d'où viennent les difficultés ?

Démotivation

Absence de base linguistique

L'incompréhension des consignes.

**Question n : 4** comment trouvez-vous les consignes de production écrite présentées dans le manuel scolaire ?

Facile.     Difficile

**Question n :5** Utilisez-vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

toujours     Souvent.     Jamais

**Question n :6** comment la passation de la consigne va- elle être réalisée ?

*f. expl. par direct. et la consigne*

**Question n :7** A quel type des consignes vos apprenants sont-ils habitués ?

orale.     écrite

**Question n :8** trouvez-vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur niveau ?

Oui.     Non

**Question n 9 :** lors de la séance de la production écrite, intervenez- vous pour guider ou aider vos élèves après avoir expliqué la consigne ?

Oui.     Non

**Question n :10** sur quels critères vous appuyez-vous pour rédiger les consignes ?

*sur les acquis de la séquence  
critère guide par guide les apprenants*

# Annexes

**Question n :1** Comment jugez-vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade de la 3AS ?

Mauvaise.     Moyen.     Bien

**Question n :2** Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leurs pratiques rédactionnelles ?

Lexical.     Grammaticales.     Autres

**Question n :3** selon vous , d'où viennent les difficultés ?

Démotivation

Absence de base linguistique

L'incompréhension des consignes.

**Question n : 4** comment trouvez-vous les consignes de production écrite présentées dans le manuel scolaire ?

Facile.     Difficile

**Question n :5** Utilisez-vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

toujours     Souvent.     Jamais

**Question n :6** comment la passation de la consigne va- elle être réalisée ?

..... Selon les objectifs à atteindre en classe de .....  
..... production écrite .....

**Question n :7** A quel type des consignes vos apprenants sont-ils habitués ?

orale.     Écrite

**Question n :8** trouvez-vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur niveau ?

Oui.     Non

**Question n 9 :** lors de la séance de la production écrite, intervenez- vous pour guider ou aider vos élèves après avoir expliqué la consigne ?

Oui.     Non

**Question n :10** sur quels critères vous appuyez-vous pour rédiger les consignes ?

..... sur les ..... informations ..... se faire ses ..... de ..... se faire ses .....  
.....  
.....



# Annexes

Question n :1 Comment jugez-vous le niveau de production écrite de vos apprenants à ce stade de la 3AS ?

Mauvaise.  Moyen.  Bien

Question n :2 Quelles sont les difficultés les plus rencontrées par vos élèves lors de leurs pratiques rédactionnelles ?

Lexical.  Grammaticales.  Autres

Question n :3 selon vous, d'où viennent les difficultés ?

Démotivation

Absence de base linguistique

L'incompréhension des consignes.

Question n : 4 comment trouvez-vous les consignes de production écrite présentées dans le manuel scolaire ?

Facile.  Difficile

Question n :5 Utilisez-vous les consignes de production écrite du manuel scolaire ?

toujours  Souvent.  Jamais

Question n :6 comment la passation de la consigne va-elle être réalisée ?

..... j'écrits la consigne au tableau puis j'explique.....  
..... oralement.....

Question n :7 A quel type des consignes vos apprenants sont-ils habitués ?

orale.  Écrite

Question n :8 trouvez-vous que les consignes que vous donnez à vos élèves sont adaptées à leur niveau ?

Oui.  Non

Question n 9 : lors de la séance de la production écrite, intervenez-vous pour guider ou aider vos élèves après avoir expliqué la consigne ?

Oui.  Non

Question n :10 sur quels critères vous appuyez-vous pour rédiger les consignes ?

..... En suivant les thèmes du projet étudié.....